le franco albertain

Mercredi 3 mars 1976 Volume IX Numéro 9

15 cents

LE CAC: UN TRAVAIL SILENCIEUX, MAIS EFFICACE

Le Conseil Albertain de la Coopération tenait ses assises annuelles samedi dernier dans la capitale. Les délégués des différentes régions ont constaté que plusieurs des résolutions adoptées l'an dernier avaient donné les résultats escomptés. Deux aspects ont surtout retenu notre attention; le plus impressionnant est sans aucun doute le domaine de l'habitation coopérative. La résolution adoptée lors de l'Assemblée Annuelle de 75 n'est pas demeurée lettre morte, puisqu'un immense travail de sensibilisation a été entrepris de concert avec Communitas. Les résultats ont certes été à la mesure des efforts fournis et je me permets de citer le président de l'organisme, M. Fernando Girard: "a) La parution et la diffusion de quelques pamphlets publicitaires en français et d'autres bilingues. b) Des rencontres d'information dans les régions de St-Paul, Bonnyville, Rivière-la-Paix et Edmonton. c) La rédaction d'un rapport préliminaire des plus à point. d) Une campagne intensive de trois mois fut ensuite entreprise qui consista à organiser une autre réunion d'information à St-Paul et enfin dix jours d'études à Falher."

On sait que plusieurs projets importants dans ce domaine sont nés dans différentes régions à la suite de ces initiatives.

L'autre réalisation importante du C.A.C. en 75 fut une représentation efficace au sein du Conseil Canadien de la Coopération. La propagande menée à ce sujet a fait que 10 représentants de l'Alberta s'étaient rendus à Québec pour le congrès du C.C.C. et qu'une subvention fédérale avait été obtenue afin de défrayer le transport de 2 délégués de l'Alberta.

Cette année, on se promet bien de poursuivre l'excellent travail amorcé au cours des derniers 12 mois. Encore là, ce sera un travail silencieux, un travail dans l'ombre, dont le public n'est malheureusement pas toujours conscient.

par Jean-Marc Caron

Assemblée annuelle de Francalta: 1975 UNE ANNEE D'EXPANSION ET NON DE CONSOLIDATION

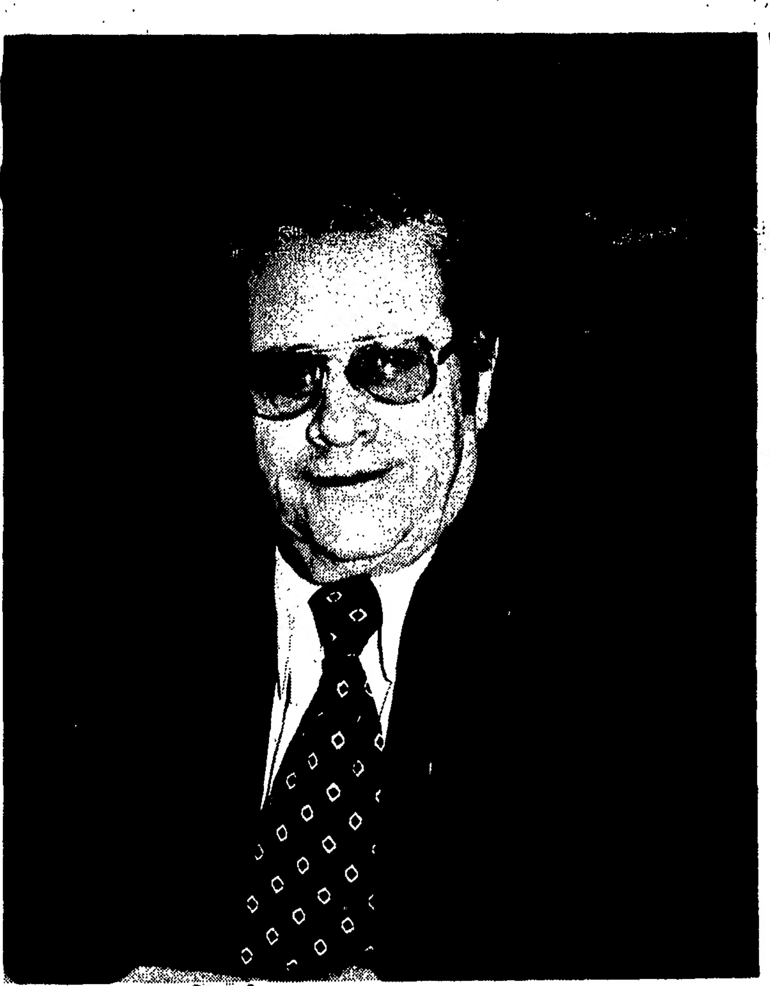
par Jean-Marc Caron

Au début de 1975, les dirigeants de la Caisse Francalta avaient planifié une année de consolidation. Cependant, comme nous l'a expliqué le président Georges Arès, il fut impossible de se conformer à la ligne de conduite tracée et l'expansion fut encore à l'honneur. M. Arès voit là une demande très forte de la part du public francophone pour les services offerts par la Caisse. Lors de la rencontre annuelle des membres samedi dernier à Edmonton, le rapport financier faisait état d'une hausse de 35 pour cent du nombre de membres au cours de l'année écoulée, comparativement à une augmentation de 94 pour cent de l'actif. Appelé à commenter cette disproportion, M. Arès a affirmé que Francalta offrait maintenant un éventail de services beaucoup plus étendus et que les membres avaient appris à connaître ces services et à les utiliser.

Que sera Francalta en 1976? Avec un actif de 6 millions, il est impossible d'arrêter le mouvement et il faudra poursuivre l'expansion. Il est possible que la Caisse St-Vital de Beaumont se joigne à Francalta. L'assemblée annuelle a d'ailleurs adopté une résolution en ce sens. La décision finale appartient maintenant aux dirigeants de la Caisse St-Vital et cette décision finale devrait être prise d'ici quelques mois. M. Arès nous a également révélé qu'un groupe de Valleyview avait manifesté beaucoup d'intérêt pour Francalta, mais, semble-t-il, que beaucoup de travail reste à accomplir de ce côté avant que la chose ne devienne réalité. M. Arès nous a aussi fait l'objet de discussions, mais il est trop tôt pour révéler quoi que ce soit.

Un autre aspect important de la rencontre de samedi dernier fut l'élection de nouveaux directeurs au sein du bureau de direction. On a tout d'abord porté le nombre de ces directeurs de 9 à 11, en plus de décentraliser afin d'obtenir une plus grande représentativité. En fait, on retrouve maintenant 1 représentant de Falher, 1 de St-Isidore, 1 de St-Paul - Bonnyville, 2 d'Edmonton - sud - Beaumont et 6 de la Capitale.

On peut certes conclure que la Caisse Francalta est en bonne santé et ce grâce à la clairvoyance de ses dirigeants. Francalta répond à un besoin dans la francophonie et l'on peut certes prévoir une année 76 tout aussi fructueuse que la précédente.



M. Fernando Girard

"... l'amalgation à Francalta des autres Caisses de la province? La chose n'est pas partout possible. Mais il y a toujours de la place pour la coopération..."

Courrier de deuxième classe

Adresse

DÉCLARATION OFFICIELLE



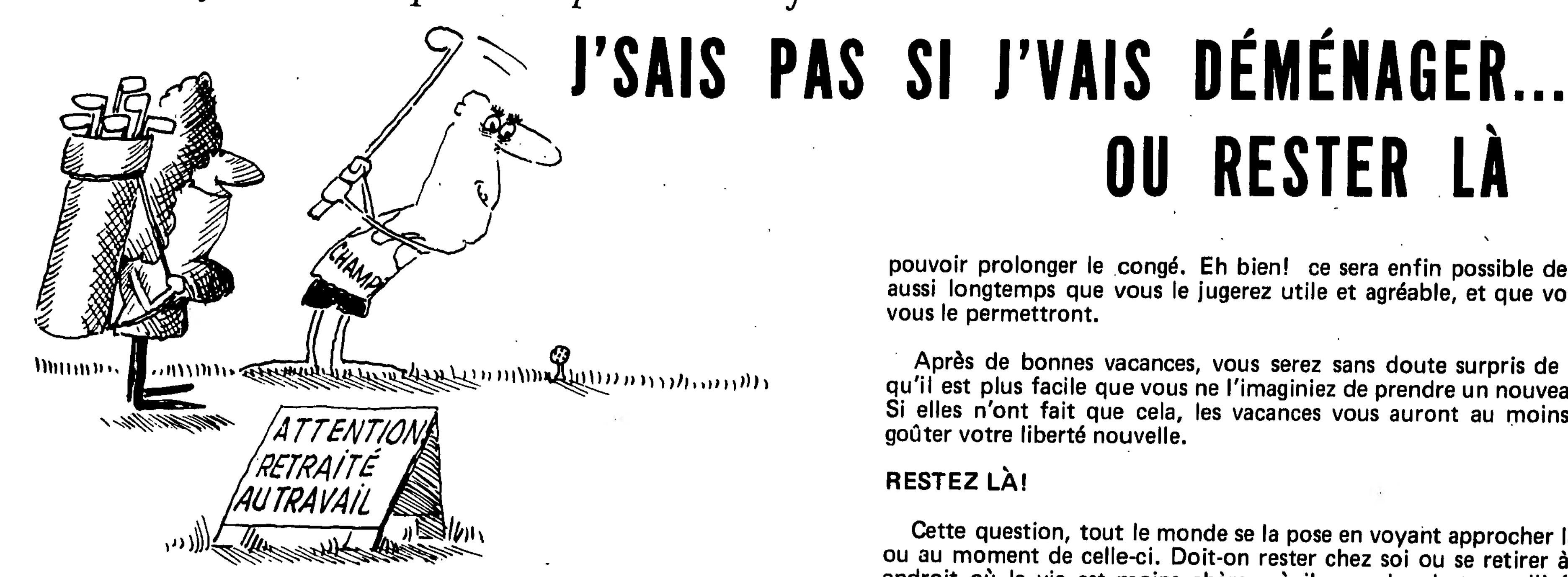
L'Association canadienne-française de l'Alberta, fondée en 1926, célèbre cette année son cinquantième anniversaire. EN CONSEQUENCE, nous déclarons officiellement l'année 1976 année du cinquantenaire. Nous demandons aux média, à nos six régionales, à tous les organismes et institutions francophones albertains de bien vouloir coopérer avec l'A.C.F.A. pour marquer cet événement. Un comité responsable élaborera un programme qui vous sera transmis d'ici quelques semaines.

Hervé Durocher, président



Il n'est jamais trop tard pour bien faire

J'SAIS PAS SI J'VAIS DÉMÉNAGER... OU RESTER LÀ



CHAPITRE II

PARTEZ DONC?

En quelque domaine que ce soit, tout changement de direction, d'orientation s'effectue plus doucement s'il est précédé d'une pause. Aussi, ne saurions-nous trop insister sur l'importance de prendre des vacances en même temps qu'on prend sa retraite.

Prendre des vacances quand on est en vacances à perpétuité? Ils se moquent de nous. Pas du tout. Il s'agit simplement de ne pas se méprendre sur les termes. Ce que nous vous proposons de prendre, ce sont des vacances de même nature qu'au cours de votre emploi. Vous alliez au bord de la mer durant deux ou trois semaines? Retournez-y. Vous alliez faire du camping? ... de la pêche? ... un voyage touristique? ... Refaites-le. Cette évasion vous facilitera énormément la transition en vous évitant le choc de vous retrouver trop vite chez vous. Les vacances dans le genre de celles que vous avez toujours prises constituent une sorte de tampon psychologique. En restant à la maison au moment de la retraite, vous risquez de vous demander ce que vous faites là au lieu d'être au travail.

En vacance, la question ne se pose pas. Quant au retour, nous avons tous connu de ces entrées où l'on se disait qu'il serait bien agréable de pouvoir prolonger le congé. Eh bien! ce sera enfin possible de le faire... aussi longtemps que vous le jugerez utile et agréable, et que vos moyens vous le permettront.

Après de bonnes vacances, vous serez sans doute surpris de constater qu'il est plus facile que vous ne l'imaginiez de prendre un nouveau départ. Si elles n'ont fait que cela, les vacances vous auront au moins appris à goûter votre liberté nouvelle.

RESTEZ LÀ!

Cette question, tout le monde se la pose en voyant approcher la retraite ou au moment de celle-ci. Doit-on rester chez soi ou se retirer à quelque endroit où la vie est moins chère, où il y a plus de tranquilité, plus de soleil, où, d'une façon comme de l'autre, l'existence est plus agréable?

Dans certains cas, la question est purement théorique, car le budget de retraite est trop restreint pour que l'on puisse entreprendre quoi que ce soit en ce sens. Et c'est bien ainsi.

Il n'est absolument pas nécessaire de s'en aller ailleurs parce qu'on est retraité. Personne ne nous court après. D'ailleurs, les transformations les plus importantes sont au-dedans de soi. On peut commencer une nouvelle vie très enrichissante sans pour autant changer d'environnement.

D'ailleurs, le problème essentiel n'est pas économique; il est psychologique. La décision qu'il appelle est si importante que l'Université de Chicago y a consacré une des brochures de la série publiée en vue de la préparation d'un guide de discussion pour un cours sur la retraite. D'après les spécialistes qui ont préparé cette étude pour l'Université de Chicago, vous devriez rester là où vous êtes. Si vous n'avez pas de problèmes financiers, tant mieux. Si vous en avez et que vous décidez de vivre dans un logement plus petit, essayez de vous installer "chez vous" et "pour de bon".

Les principales raisons invoquées dans cette brochure sont les suivantes: "Vous pouvez continuer de faire ce que vous avez l'habitude de faire"; "vous n'avez pas à vous inquiéter de la difficulté de vous intégrer à

(suite à la page 5)

Dates à retenir

MARS 1976

22	23	24	25	26 Convention des professeurs Les écoles sont fermées Souper annuel de l'A.C.F.A. régionale de Morinville à Picardville 6h.00 p.m.	27 GIROUXVILLE Assemblée annuelle de la Caisse Populaire Voir page 7 CENTRE CULTUREL DE BONNYVILLE (voir p. 3)	28 FRANCALTA Assemblée annuelle au Collège Saint-Jean Salle 013 2h.30 Bal des Pompiers à Morinville
29 Fin de semaine folklorique à Falher	1er Semaine de l'éducation	2 Souper-conférence du Club Richelieu d'Edmonton Réunion de la de la F.F.C.F. à l'école J.H. Picard à 8h.00	SOIREE D'ACTIVITES à l'école Notre-Dame de Lourdes 19h.15 à 21h. Le public est invité	4 BONNYVILLE Assemblée annuelle de la Caisse Populaire Voir page 17 Partie de cartes du Club d'âge d'or de St-Joachim	5 Cours de personnalité au Centre Culturel de St-Isidore 5-6-7 mars Week-end de ski de l'A.C.F.A. Voir FRANCO du 28 janv.	6 Danse des anciens Holland House, 129ave-127e rue, 9h00p.m. Soirée de la Fraternité d'Age d'or avec LES MONTECHOS Maison St-Joseph 8h. p.m.
7 Société Mater Christi Messe et assemblée Foyer Youville - St-Albert 2h. p.m. Fin de semaine folklorique à Calgary	8	9 Partie de cartes du Club d'âge d'or de St-Joachim Joute de basketball à l'école J.H. Picard à 20h.00 p.m.	10 Conférence au C.U.S.J. ROGER BAULU "Souvenirs des débuts de la radio et avenir des communications" 8h. p.m.	11 Partie de cartes du club d'âge d'or de St-Joachim	12	13
14	15 Assemblée du Club d'âge d'or de St-Joachim	16 Souper-conférence du Club Richelieu d'Edmonton Partie de cartes du Club d'âge d'or de St-Joachim	17	18 Partie de cartes du Club d'âge d'or de St-Joachim	19 19-21 mars Rallye provincial de Francophonie-Jeunesse	20 FJA présente: ROBERT PAQUETTE à 8h.30 p.m. au Convention Inn West
21	22	23 [illegible]	24	25 [illegible]	26 [illegible]	27

Ottawa appuie trois projets de bilinguisme en Alberta

Le Sénateur Earl Hastings de l'Alberta annonce que les gouvernements du Canada et de l'Alberta ont accepté de renouveler trois (3) projets spéciaux portant sur l'enseignement en langue française et sur l'apprentissage de la langue seconde à Edmonton, Calgary et High Prairie. La contribution fédérale vers ces renouvellements se chiffre à $72,190.

Le sénateur accueille cette nouvelle coopération en matière d'éducation bilingue au sein de trois systèmes scolaires. Il s'agit, dans les trois cas, de projets à frais partagés.

ÉCOLES CATHOLIQUES D'EDMONTON

Le premier projet, mis de l'avant par la Commission des écoles catholiques d'Edmonton, porte sur les buts et objectifs, ainsi que le matériel didactique et la formation pédagogique pour l'apprentissage de la langue seconde de la 4e à la 12e année, de même que pour l'enseignement en langue française de la 1e à la 6e année. Le gouvernement canadien versera à la province de l'Alberta un montant maximum de $35,000 pour couvrir une partie des frais supplémentaires encourus dans la réalisation de ces activités linguistiques.

ÉCOLES SÉPARÉES DE CALGARY

Le deuxième projet se propose de déterminer les programmes de français qui conviennent le plus aux étudiants des écoles élémentaires séparées à Calgary. Ottawa contribuera $20,990 pour ce projet, notamment au chapitre de la formation, des aides didactiques et du curriculum.

DISTRICTS SCOLAIRE NO, 48 - HIGH PRAIRIE

Le troisième projet spécial à frais partagés renferme deux composantes: a) amélioration des cours de français, langue première, et augmentation du nombre de matières enseignées en français; b) amélioration des cours de français, langue seconde, et des activités connexes. Le gouvernement fédéral absorbera 50 pour cent des coûts, soit $16,200.

C'est en vertu du Programmes fédéral-provincial de coopération pour le bilinguisme en éducation que ces trois projets font l'objet d'une contribution du gouvernement canadien. Ce programme, administré par le Secrétariat d'Etat, a été renouvelé en 1974 pour une période de cinq ans.

Atelier de danse folklorique

"Un deux un, un deux un, gauche, droite, gauche, approché". C'est au son de cette musique que s'est déroulé la session de danse folklorique provinciale à St-Paul, les 20,21, et 22 février. Cette fin de semaine fut organisée par le club des jeunes, les "Franc-parleurs" de St-Paul, sous l'auspice de Francophonie Jeunesse de l'Alberta. Des jeunes de Rivière-la-Paix, Edmonton, Morinville, Vimy, St-Paul et Mallaig suivirent l'atelier dirigé par Léo Van Brabant, Suzelle Larochelle, Julie Parenteau et Lorraine Charron.

Nous tenons à féliciter les membres des Franc-parleurs pour la réussite de la fin de semaine, et nous remercions les professeurs et parents pour leur encouragement.

Paulette Trottier



TOURNOI À NE PAS MANQUER

Enfin le grand moment est arrivé. L'équipe de basketball sénior de l'Ecole J.H. Picard s'opposera dans une bataille féroce aux champions de la coupe Grey pour 1975, l'équipe des Esquimaux. Joueront entre autre, Larry Highbough, Tom Wilkinson et Ray Jauch.

Le tout aura lieu le 9 mars à 20h.00 au gymnase de l'Ecole J.H. Picard (8828 - 95e rue). Les billets sont de $1.50 pour adultes et $1.00 pour les étudiants. Venez tous car ce sera un spectacle à ne pas manquer.

E. Lefebvre
Cité Etudiante

Parlons impôt



LE REVENU

Q. Les chèques d'allocations familiales reçus à l'égard de nos enfants sont établis au nom de ma femme. Cela signifie-t-il qu'elle doit déclarer les paiements comme revenu?

R. Pas nécessairement. Le particulier qui réclame une exemption personnelle au nom d'un enfant pour qui les paiements ont été reçus est tenu de déclarer les paiements comme revenu. Si aucun des conjoints ne demande l'exemption, le bénéficiaire du chèque doit déclarer le revenu. Pour plus de renseignements consulter le no 7 du Guide qui accompagne votre déclaration d'impôt sur le revenu.

Q. Mon employeur me donne une allocation pour mes frais de pension et de logement lorsque je travaille hors du lieu habituel de ma résidence où vivent ma femme et ma famille. Auparavant, on m'avait dit de déclarer cette allocation dans le revenu parce que je n'étais pas ouvrier de la construction. Je crois comprendre que ceci n'est plus vrai. Est-ce exact?

R. Oui. Cette exemption s'applique maintenant à tous les ouvriers qui travaillent au loin pourvu qu'ils remplissent les autres conditions.

Q. J'ai reçu un montant forfaitaire au moment de prendre ma retraite et je ne veux pas payer d'impôt sur le plein montant. C'est pourquoi j'aimerais le placer de façon à étaler l'impôt sur un certain nombre d'années. Comment dois-je m'y prendre?

R. Vous pouvez vous servir de votre montant forfaitaire pour acheter une rente à versements invariables d'une personne autorisée. La rente peut être viagère ou comporter une période garantie de 15 ans, sans aller au-delà du 85ème anniversaire de naissance du rentier.

Q. Quelle règle générale s'applique en ce qui concerne les gains ou les pertes en capital? Comment le contribuable tient-il compte de ses gains ou de ses pertes?

R. En règle générale, la moitié des gains en capital est incluse dans le revenu et imposée au taux normal d'impôt de la personne. Lorsqu'il s'agit de pertes en capital, la moitié de ces pertes peut être appliquée en déduction de la moitié des gains en capital. De plus, un particulier peut également déduire jusqu'à $1,000 de pertes en capital déductibles de ses autres revenus.

Q. Ma femme a perçu des intérêts provenant d'obligations que j'ai achetées et fait mettre à son nom. Ces intérêts doivent-ils être inclus dans son revenu?

R. Les intérêts entrent dans votre revenu parce que vous avez acheté les obligations à même vos deniers. Il en va de même des dividendes d'actions, de l'intérêt de comptes d'épargne et ainsi de suite. C'est la personne qui a placé l'argent qui en déclare les revenus.

Q. Ma femme et moi sommes tous les deux à la retraite. Elle reçoit la pension de sécurité de la vieillesse. Lorsque je remplis ma déclaration d'impôt sur le revenu et que je réclame une déduction pour ma femme, dois-je prendre en considération la pension de sécurité de la vieillesse qu'elle a reçue?

R. Oui. La pension de sécurité de la vieillesse, ainsi que tout supplément reçu, ou toute allocation spéciale versée en vertu de la Loi de la pension de vieillesse font partie de son revenu et doivent être pris en considération pour fixer le montant, s'il y a lieu, de votre exemption de marié.

Q. Mon mari et moi sommes séparés depuis 1975 et j'ai obtenu la garde de notre enfant; chacun de nous va réclamer une exemption personnelle à son égard pour l'année. Lequel de nous deux doit déclarer les paiements d'allocations comme revenu?

R. Chacun de vous doit déclarer une partie du total des paiements reçus pendant l'année. Pour déterminer votre part, multipliez le montant de votre exemption à l'égard de l'enfant par le total des paiements reçus pendant l'année et divisez le produit par le total des exemptions personnelles réclamées à son égard par votre mari et vous. La somme restante doit être déclarée par votre mari.

(suite page 5)

éditorial

POUR UN MEILLEUR SERVICE DE RADIO-CANADA

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne (CRTC) tiendra une audience publique à Edmonton le 6 mai prochain, au cours de laquelle on étudiera une demande de la Société Radio-Canada pour améliorer et étendre son service français dans notre province.

On peut prévoir que tout se passera normalement, sans accroc et que dans un avenir assez prochain, on pourra remarquer une nette amélioration des services de Radio-Canada en Alberta.

Mais il se pourrait aussi que des voix se fassent entendre pour manifester leur opposition à l'extension de ces services. Nous aurions tort de nous croire immunisés contre certains éléments *anti-French* comme ceux qui se sont faits entendre avec tant de virulence à Vancouver lors de la dernière audience du CRTC.

En d'autres mots, soyons présents à cette audience, et soyons prêts.

Présentement, en Alberta, la population du sud de la province est privée des services de la radio française et la télévision française n'est accessible qu'à ceux qui sont abonnés à des compagnies de télévision par cable. D'autre part, certaines autres régions sont aussi privées de la radio (Red Deer et Hinton, par exemple), et de la télévision, soit parce que la réception laisse beaucoup à désirer (St-Isidore), soit parce qu'elles sont trop éloignées (Fort McMurray et Lethbridge).

A l'instar du comité de télévision de Rivière-la-Paix, il faudrait que toutes ces régions prennent les choses en main et se préparent à cette audience en rédigeant des mémoires faisant état du taux de population française, de ses besoins, de la situation scolaire, etc, et exprimant clairement le désir de bénéficier des services de la Société Radio Canada, tant au niveau de la radio que de la télévision, selon le cas.

D'autre part, les régions bien servies par Radio Canada, telles que Saint-Paul, Bonnyville, Edmonton et Morinville-Legal pourraient donner un bon coup de main aux autres régions moins favorisées, en faisant valoir devant le CRTC leur appréciation des services de Radio Canada, et les bénéfices qu'on en a retirés depuis que ces services sont donnés.

Il va sans dire qu'en plus de tout cela, il faudra que l'A.C.F.A. provinciale joue son rôle de porte-parole de la francophonie albertaine tout entière et appuie toutes ces revendications.

Bref, l'occasion nous est donnée de nous faire entendre, et il ne faut pas manquer notre chance. Si nous n'avons pas l'énergie de faire les démarches qui s'imposent quand c'est le temps, ne nous plaignons pas par la suite que nous sommes défavorisés et que nous sommes traités en "parents pauvres".

Guy Lacombe

Opinions libres

Clair comme du jus de tabac

Monsieur le rédacteur,

"Clair comme du jus de tabac". Récemment, nous les personnes âgées avons eu une hausse de pension de 11.3 p. 100, tandis que les salariés et les hausses de loyer sont limités à 10 p. 100. De l'autre côté, les utilités (électricité, eau et gaz) et le téléphone ont le droit de nous demander 20 et 30 p. 100 de plus. Est-ce logique? A présent, les taxes des propriétaires doivent être plus élevées. Je cite le maire qui, il y a deux semaines, disait à la radio: *"If people don't want to accept higher taxes, we will have to cut some services and maybe jobs"*. Ca ressemble à *"Do what I tell you, or else..."*

Les unions ont la même tactique. Nous sommes donc avec une population rebelle et, "donne-le-moi ou..."

J'écoute le marché de O.A. Brown, les commentaires de *Cow-Calf*, et je les plains, ceux qui nous apportent nos viandes de table, qui vont dans le rouge, et à qui on paie de si hauts prix pour un p'tit rôti. Et qui pensez-vous paie l'aide aux autres pays? Votre idée est aussi bonne que la mienne. Il y a des casse-tête plus aisés à comprendre que celui-là.

Mme A. Doré.



Notre seul avenir possible est de vivre avec les autres. Cela suppose que nous apprenions à les connaître et que nous partagions avec eux au lieu d'exploiter leurs richesses. Développement et Paix soutient chaque année plus de 300 projets de développement socio-économique dans 50 pays du Tiers-Monde. Pour vous associer à cette action humanitaire envoyez vos dons à DEVELOPPEMENT ET PAIX, 2111 rue Centre, Montréal, Qué.

LE FRANCO ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Suncolor Press

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4
Tel.: 422-0388

J'PREND DES VACANCES MONSIEUR DES VACANCES!

J'SAIS PAS SI J'VAIS DÉMÉNAGER... OU RESTER LÀ

(suite de la page 2)

d'autres groupes"; "votre femme et vous pouvez être les maîtres chez vous. Vous pouvez recevoir. Vous pouvez sauvegarder votre dignité et votre amour-propre. L'herbe peut être plus verte en Floride, le climat plus sec en Arizona, mais tout cela ne peut remplacer la famille, les amis, un entourage qui vous aime et que vous aimez".

PRENEZ-VOUS L'OEUF OU L'ARGENT ?



Lewis Munfort, grand observateur de l'homme dans son environnement, et qui fut pendant de nombreuses années critique d'architecture dans le magazine New Yorker, offre à peu près les mêmes commentaires sur la décision de déménager dans un appartement plus petit. "Ce rétrécissement de l'espace d'habitation s'accompagne souvent d'autres pertes: la rupture de liens avec les voisins, l'abandon d'un jardin ou d'un atelier, toutes choses qui, à leur tour, amènent d'autres conflits entre ce qui nous intéresse et ce qu'il est possible de réaliser. Même les gens aisés et dont la santé est robuste peuvent constater que leur vie va se poursuivre dans une orbite désagréablement rétrécie..." Si malgré tout, vous décidez de déménager, assurez-vous que le fruit de la vente de votre propriété et d'une partie de vos biens vous permettra d'acheter ce dont vous rêvez. En d'autres mots, ne vendez pas avant d'être bien sûr de pouvoir acheter ce que vous désirez, au prix qui vous convient. Ne vous fiez pas aux oui-dire: C'est peut-être vrai que le cousin de la fesse gauche de votre ami Antoine a obtenu un ravissant bungalow dans le Sud pour une chanson, mais qui vous dit que vous aurez la même chance?

Avant de poser un geste définitif, faites estimer la valeur marchande de votre propriété et allez voir sur place ce que vous pouvez obtenir dans la même catégorie de prix. Vous pourriez être agréablement ou désagréablement surpris.

Parlons impôt

(suite de la page 3)

Q. J'habite une roulotte. Sera-t-elle classée comme résidence principale?

R. Oui. Tout genre de construction que vous possédez et que vous habitez ordinairement peut être qualifié de résidence principale.

Q. L'année dernière mon mari est décédé et m'a laissé, par testament, plusieurs milliers de dollars. Cet argent dont j'ai hérité est-il un revenu imposable?

R. Non. L'argent hérité n'est pas assujetti à l'impôt sur le revenu. Cependant, s'il y avait des placements, tout revenu de placement reçu ou crédité après que vous ayez hérité de cet argent est imposable comme faisant partie de votre revenu.

Q. J'ai appris qu'il existait des règles spéciales au sujet de l'acquisition et de la vente de certaines oeuvres d'art. Pourriez-vous les expliquer brièvement?

R. Oui. Les oeuvres d'art comme les estampes, les gravures, les dessins, les peintures et les sculptures, les bijoux, les in-folio, manuscrits et livres rares, les timbres et les pièces de monnaie sont considérées comme des biens personnels désignés.

Q. Que signifie l'expression résidence principale?

R. On considère en général qu'une résidence principale est un genre quelconque de bâtiment que possède le contribuable et qu'il habite ordinairement.

Q. Ma femme demande des exemptions personnelles à l'égard de deux de nos enfants et je fais de même pour les deux autres. Qui doit déclarer les paiements d'allocations familiales?

R. Tous les deux - Chaque conjoint doit déclarer le montant d'allocations familiales reçu pour les enfants qu'il déclare. Pour plus de détails, consultez le no 7 du Guide qui accompagne votre déclaration d'impôt sur le revenu.

Q. Qu'est-ce que l'établissement de la moyenne générale?

R. Il s'agit d'un calcul d'impôt complexe qui, le cas échéant, s'effectue automatiquement pour tous les contribuables lors de l'établissement de la cotisation. Si votre revenu imposable de 1975 a subi une augmentation importante par rapport aux revenus imposables des années précédentes, il y aura habituellement établissement de la moyenne générale. Lorsqu'il y a établissement de la moyenne générale, il y a toujours réduction de vos impôts, jamais d'augmentation.

Q. Mon seul revenu est ma pension de vieillesse. Dois-je produire une formule de déclaration d'impôt?

R. Pas à moins que votre ministère d'Impôt vous ne le demande. Toutefois, si au 31 décembre 1975 vous résidiez en Colombie-Britannique, en Ontario ou au Manitoba, vous avez droit à un crédit d'impôt provincial que vous ne pouvez obtenir qu'en remplissant une formule d'impôt sur le revenu.

Q. Si je vends un bien locatif pour une valeur inférieure à son coût en capital, puis-je réclamer une perte de capital?

R. Non. Les règles propres aux pertes en capital ne s'appliquent pas aux biens amortissables, puisque ce sont les dispositions relatives à la déduction pour amortissement qui régissent les pertes résultant de ce genre de bien.

Q. Je remarque que l'impôt provincial exigible de l'Alberta est néant si j'ai un revenu imposable inférieur à $1,400. Y-a-t-il une erreur dans les tables d'impôt?

R. Non. La province d'Alberta a une nouvelle réduction d'impôt provincial qui s'applique au revenu imposable d'au moins $4,000. La réduction s'applique à l'impôt exigible et lorsque le revenu imposable est inférieur à $1,400, la réduction est égale à l'impôt exigible.

Q. J'ai tiré un revenu en intérêts de $285 d'obligations d'épargne du Canada et j'ai versé un intérêt de $108 sur un prêt bancaire pour acheter ces obligations. Quelle est ma déduction pour revenu en intérêts et en dividendes?

R. Le montant d'intérêt de vos obligations, soit $285. Vous pouvez également déclarer les $108 comme frais d'administration à la Section D de l'Annexe 4 que vous avez reçue avec votre déclaration.

Q. J'ai reçu à la fois un revenu tiré d'intérêts et de pensions. La déduction de $1,000 s'applique-t-elle au total ou à chacun d'entre eux?

R. La déduction maximale de $1,000 s'applique à chacun d'eux séparément. Pour de plus amples détails, voyez les numéros 46 et 47 de votre Guide d'impôt 1975.

Q. J'ai reçu un remboursement de la taxe sur l'essence en 1975. Dois-je l'ajouter à mon revenu?

R. Aux fins de l'impôt sur le revenu, une personne n'a le droit de réclamer à titre de dépense que le coût net. Si vous imputez comme dépense le plein prix de l'essence, y compris le 10 c. par gallon à rembourser, vous devez ajouter le remboursement à votre revenu déclaré. Si vous n'imputez seulement que les frais nets, y compris le remboursement, vous n'avez pas à ajouter le remboursement à votre revenu déclaré.

arts et spectacles

LES MONTÉCHOS

sous la direction de M. Albert LaFrance
présentent un

CONCERT SPIRITUEL

en la cathédrale All Saints'
10035 - 103e rue
Edmonton

le 28 mars à 8h. p.m.

Oeuvre majeure:

Gloria de Vivaldi
pour solistes, choeur et orchestre

Entrée: Adultes: $3.00
Etudiants et âge d'or: $2.00

Les billets sont en vente à la Caisse Francalta et au Collège Universitaire Saint-Jean On pourra aussi se les procurer à la porte.

★★★★★ARTS EN BREF★★★★★

DANSE ET CEINTURES FLÊCHÉES

Dimanche prochain, le 7 mars, les Canadiens-français seront à l'honneur au Musée provincial, à Edmonton. En effet, de 1h.30 à 4h.30 (à l'étage supérieur), monsieur Alfred Canuel, de McLennan, donnera une série de démonstrations sur la fabrication des ceintures fléchées. Par ailleurs, à l'auditorium du Musée, à 2h.30, les danseurs de St-Paul donneront un spectacle de danse folklorique.

LES TOURNESOLS DE ST-ALBERT

Les petits enfants de St-Albert qui fréquentent la garderie "Les Tournesols" ont bénéficié d'un programme d'enrichissement culturel depuis 1974. Tout dernièrement, au mois de février, ils ont eu des leçons de danse carrée et de jigue, à la mode canadienne-française. Cette initiative est due en grande partie à Mme Elie Bergevin qui a mis beaucoup d'efforts à mettre ces petits "au pas". Il y a quelques jours, six couples sont venus encourager les petits en participant à "A la main gauche", un arrangement de Mme Bergevin.

"L'AMOUR D'UNE AUTRE"

C'est M. Pierre Stewart qui s'est mérité le 27e prix littéraire du Cercle du Livre de France, le 20 janvier dernier, avec son premier roman "L'amour d'une autre". C'est à l'issue du déjeuner gastronomique traditionnel au restaurant "Le Castel du Roy", à Montréal que le président du jury, M. Hubert Aquin a remis le prix de $1,000 à M. Stewart. LE FRANCO dispose d'une copie de ce roman, et il sera tiré au hasard la semaine prochaine parmi nos lecteurs qui auront réussi le jeu des "Mots cachés" de la page 21.

BEN HUR DIMANCHE PROCHAIN

Poursuivant sa présentation de longs métrages, le département audio-visuel de la Bibliothèque centrale d'Edmonton présentera le film FAHRENHEIT 451 samedi prochain le 6 mars, et le lendemain, dimanche, elle présentera BEN HUR. Les deux représentations ont lieu à 2h. p.m. et l'entrée est gratuite.

"Je suis gras
comme un menteur,
pas encore
tout à fait laid"

MICHEL GARNEAU

Fou d'amour sur son île

par Jacques Larue-Langlois

Michel Garneau vient de publier et, à nouveau, pour ceux que la littérature intéresse, que l'aventure humaine passionne, que la conquête de la liberté enflamme, que la recherche et la conservation de l'amour motivent, c'est un événement: il s'agit de **La plus belle ile** aux éditions Parti Pris. Je dis sans ambage que tout Québécois qui sait lire ne peut se passer de lire Michel Garneau et n'a pas le droit de se priver de lire Michel Garneau.

Chose certaine, lui, ne se prive pas d'écrire «J'aime la littérature, elle est utile», titre du quatrième d'une série de neuf plaquettes groupées sous le chapitre «Langage» et dont cinq ont déjà paru depuis 1972, dix ans après la publication de l'originel «Langage», aux éditions A la Page, en 1962. Outre ces cinq fascicules passionnés dans lesquels, mettant toute son âme, il trace d'une voix simple et tellement humaine le chemin de la vie, Michel Garneau a pu faire publier, aux éditions de l'Aurore, quatre des huit pièces de théâtre qu'il a écrites depuis 72 également, sans compter ce merveilleux recueil intitulé «Moments» paru en 74 aux éditions Danielle Laliberté et qui constitue un absolue nécessité dans la bibliothèque de tout amateur de poésie québécoise. Il a dit, entre autres vérités, se peignant sans retouches:

**«je suis gras comme un menteur
pas encore tout à fait laid
cela viendra je n'ai pas peur
j'ai encore un peu d'amitié pour Michel Garneau
il est retors mais discret
il croit aux fesses et en l'amour
et son discours est quand même ma solitude»**

Et son discours meuble ma solitude aussi, comme celle de tous ses lecteurs. Je sais d'autres gens qui, comme moi, aux prises avec les affres du quotidien, puisent chez Michel Garneau, tant dans son oeuvre que dans le bonheur des contacts humains dont il est loin d'être avare, la force même de vivre, l'énergie nécessaire pour faire face aux mille et une vicissitudes de l'existence habituelle, la foi en l'homme et en sa possibilité de vaincre... par l'amour. Je sais d'autres gens qui, comme moi, vont voir Michel Garneau chez lui, comme on va chez un ami, comme on va à la source.

Écoutez le chanter:

**«la vie est une braise de beauté
et si vous croyez la braise douce
prenez la donc entre vos doigts
envoyez prenez-la bande de lâches
et essayez donc de comprendre
que la beauté se dresse et flambe
sur la vie
non sur l'existence vague»
(Langage I - vous pouvez m'acheter pour 69¢)**

Mais pour que s'y dresse et flambe la beauté, il faut pouvoir contrôler la vie et la changer au besoin:

**«changer la vie c'est transformer le présent
et la vie ne peut pas nous faire peur
c'est notre seule possession
c'est quand nous imaginons la vie
en dehors de nous
que nous en avons peur
la vie n'est pas en dehors de nous
elle est en nous dans le présent et c'est
ainsi que nous en sommes responsables»
(Langage 3 - l'animal humain)**

Cette responsabilité est collective autant qu'individuelle et requiert un minimum de lucidité politique. Michel Garneau en fait preuve plus qu'ailleurs encore dans cette merveilleuse pièce de théâtre jouée l'automne dernier à Montréal, «L'usage du coeur dans le domaine réel», une envolée sur la notion d'Utopie; mais elle éclate aussi de façon lapidaire et vécue dans la coda du long «Blues des élections»:

**«les hommes et les femmes de nos octobres
n'ont plus le goût de l'isoloir
un jour
nous serons
assez nombreux
pour vaincre
même la violence
c'est ce jour au coeur
que je fais mon possible
que
j'écris»
(Langage 2 - Blues des élections)**

Cependant, Michel Garneau, dont sept pièces de théâtre ont été jouées en 75, un des seuls écrivains qui vivent uniquement de leur plume au Québec - et encore, à n'écrire que ce qu'il a dans le ventre, sans concession, sans prostitution aux média ou aux modes - est d'abord et avant tout le chantre de l'amour:

**«et vraiment c'est l'amour que j'aime vraiment
je ne suis pas seul je sais qu'on m'entend
je ne suis pas seul je suis en amour
par dessus et au travers et en plein dans le temps»
(Langage 3 - L'animal humain)**

Pour revenir au propos initial de cet exposé, le dernier-né des livres de Michel Garneau a nom **La plus belle ile** et vient de paraitre aux éditions Parti Pris, huit ans après que le manuscrit leur en ait été remis. Ces poèmes, dont les premiers dévoilent une série de moments dans les périgrinations de l'auteur à travers le Québec depuis de longues années, constituent toujours, d'abord et avant tout, un grand chant d'amour dont les premières lignes disent l'essentiel de l'écriture:

**«oh que la désespérance est jolie cette nuit
que désapprendre fut ardu ce matin
oh que se taire demain sembiera vide
mais hier que parler sonnait seul
oh que multiple est écrire aujourd'hui»**

mais dont le chant d'amour final souhaite, appelle, le partage universel:

**«je vis vers la vie
et je parle pour le couple
que chacun ait chance d'amour».**



FRANCO-RIVIERE-LA-PAIX

Mme Marie-Paule Boulet, Falher Tél : 925-2163

PROGRAMME D'ÉCHANGE

Alberta-Japon

Vendredi et samedi, les 20 et 21 février, 8 jeunes Japonais visitaient la région de Rivière-la-Paix et ce, dans le cadre d'un programme d'échange Alberta-Japon.

M. Charlie Cheshire du département d'Agriculture de l'Alberta est le responsable de ce projet, qui en est à sa deuxième année.

Cette tournée était organisée par M. Lloyd G. Johnstone, *(Regional Dairy Specialist)* conjointement avec M. Hector Goudreau, agronome du district.

Ces jeunes Japonais, qui sont présentement employés dans différentes fermes laitières de la province, dont un à McLennan chez M. Armand Cloutier, arrivaient à Olds le 5 juin 1975 et retourneront dans leur pays au début de mai 1976.

A leur arrivée dans notre région, par autobus, ils étaient reçus pour déjeuner chez M. et Mme Armand Cloutier, qui d'ailleurs les hébergeaient et les accompagnaient durant leur tournée entière, tournée qui débutait par la visite de la ferme "Lavoie et Fils" de St-Isidore.

Ils se dirigèrent ensuite vers Fairview pour le diner et dans l'après-midi, en compagnie de M. Joe Lancaster, professeur au Collège d'agriculture de cet endroit, ils firent la visite du collège et de la ferme. A 5h.00 p.m. ils étaient à Grimshaw pour la visite de l'abattoir "Maurice Grimm". M. et Mme Maurice Cloutier accompagnaient également le groupe pendant cette première journée.

La journée de samedi comprenait les visites de Falher Alfalfa Ltd.; Falher Cooperative Seed Cleaning Plant; Chez Réal Paradis, apiculteur de Girouxville; Donat Laflamme et Fils, aviculteurs de Falher; la ferme Laurent et Lucien Guindon de Falher, éleveurs de porcelets; chez Howard Greer, "feedlot operators"; et finalement, la ferme Armand Cloutier et Fils, laitiers.

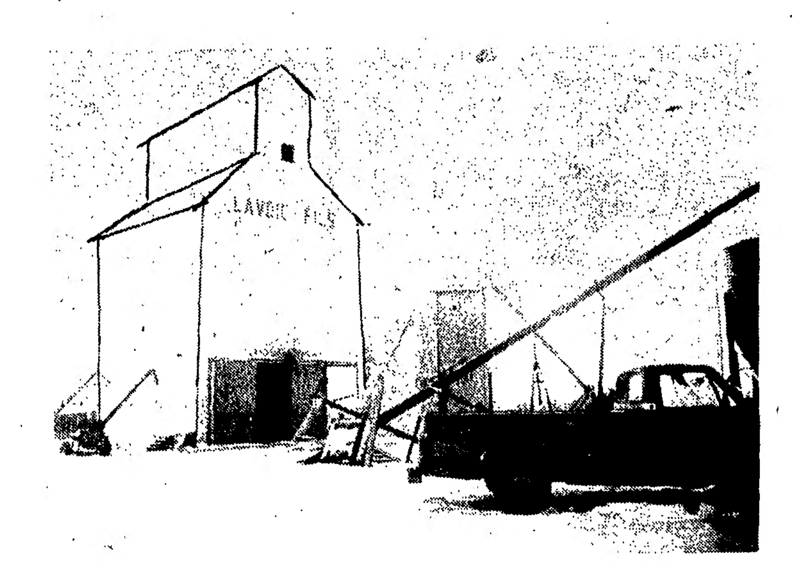
M. Hector Goudreau, agronome du district et Mme Angéline Goudreau, accompagnaient le groupe pendant la journée. Le souper était gracieusement offert par M. et Mme Cloutier, où il y eut également une soirée divertissante pour les visiteurs.

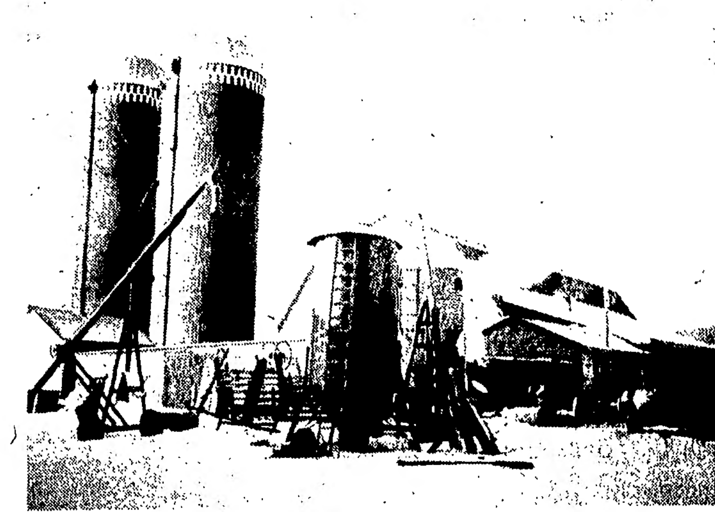
M. Cheshire lance un appel à tous les jeunes Canadiens qui seraient intéressés à participer à ce programme de le contacter. Deux filles seulement participent à ce programme et sont présentement au Japon.

Les Japonais se disent enchantés de leur séjour en Alberta et les personnes qui les ont embauchés n'ont qu'à se féliciter de l'avoir fait.



Au centre : M. et Mme Armand Cloutier. En avant de g. à d : Hiroshegi Mori, employé à la ferme Cloutier, la petite Suzanne Cloutier qui porte un kimono japonais, cadeau de Mme Mori et Kasunori Abe, employé à la ferme Louis Tellier de Bonnyville.





Vues de la ferme LAVOIE & FILS de St-Isidore



De d. à d.: Shun Ichikawa, spécialiste en aviculture et présentement à l'Université de l'Alberta et M. Hector Goudreau, agronome de district, résident de Falher.



De g. à d. : (avant) Roméo Lavoie, M. Philippe Lavoie (père) et Mme Emma Lavoie. En arrière plan : Michel, Denis et Richard Lavoie. Quatre autres fils sont également dans l'entreprise "Lavoie et fils". Il s'agit de Léon, Evans, Robert et Guy



Deux des bonnes laitières de la ferme Armand Cloutier et fils -



M. Réal Paradis de Girouxville donnent quelques détails aux visiteurs.



De g. à d. : Hiroshegi Mori, employé à la ferme Cloutier et fils et interprète tout désigné pour l'occasion, Denis et Rémi Cloutier

PLUSIEURS PIONS SUR L'ÉCHIQUIER DE LA FRANCOPHONIE

par J. Hugh Faulkner, secrétaire d'Etat du Canada

NOUVEAUX APPUIS A LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Au cours des dernières semaines le gouvernement fédéral a annoncé trois importantes contributions au chapitre de l'éducation en langue française:

1. **$1 million au gouvernement albertain pour faire du Collège St-Jean une institution viable de formation pédagogique;**
2. **$250,000 pour du matériel didactique de langue française dans les écoles primaires et secondaires de l'Ontario;**
3. **$115,540 pour les frais de fonctionnement de l'Institut pédagogique du Collège St-Boniface.**

Lorsqu'on parle du développement culturel ou de la francophonie canadienne, du moins en milieu minoritaire, on a souvent tendance à réduire notre analyse de la situation à la seule dimension socio-communautaire. C'est à tort qu'on s'attarde à regarder le seul volet des organismes bénévoles pour négliger d'autres dimensions de la promotion du fait français.

Qu'on ne se méprenne pas sur mes commentaires à l'endroit du bénévolat. Les associations provinciales, les centres culturels, les chorales, les mouvements de jeunesse, les troupes de théâtre, tous ces organismes ont leur raison d'être, ont tous un rôle primordial à jouer et occupent chacun une place de choix dans le développement culturel des communautés francophones isolées. Mais d'autres institutions se retrouvent sur le même échiquier et le jeu de la francophonie ne saurait être mené sans leur participation.

Les systèmes scolaires, la radiodiffusion, le cinéma et la presse écrite, pour ne nommer que ceux-là, demeurent des domaines fort reliés à la francophonie, à sa présence comme à sa croissance. L'infrastructure culturelle d'une communauté linguistique comprend aussi bien les écoles, collèges, postes de radio et de télévision que tout le champ d'activités socio-communautaires et artistiques occupé par les organismes bénévoles.

Ce sont là diverses forces en présence sur un même territoire; ce sont là les multiples aspects d'une seule et même réalité. La francophonie canadienne, à mon avis, puise sa vitalité chez l'ensemble de ces éléments et son développement, comme son appui, doit embrasser chacune des dimensions en cause. Et lorsqu'on regarde les agissements du gouvernement canadien dans ce domaine il importe de dépasser le seul cadre des organismes bénévoles. C'est un peu ce que je me propose de faire, ci-après, en brossant un tableau bien sommaire de l'appui fédéral à la francophonie canadienne telle que manifestée en milieu minoritaire.

Pour ce faire je m'attarderai surtout à deux volets: le bilinguisme en éducation et l'appui direct aux organismes oeuvrant auprès des francophones hors Québec. Si la dimension de la radiodiffusion n'est pas analysée ici c'est que j'ai déjà traité en longueur de ce sujet lors d'un article publié en novembre dernier. Il reste que tout le réseau de Radio-Canada (de CBAF - Moncton à CBUF - Vancouver, en passant par CBLFT - Toronto, CBWFT - Winnipeg et combien d'autres postes) fait partie intégrante du développement culturel au Canada français. Le gouvernement fédéral, il va sans dire, y injecte les fonds nécessaires, tant pour son fonctionnement que pour son rayonnement accéléré.

La presse francophone est également une autre facette de l'infrastructure culturelle d'une communauté linguistique; s'il n'en sera point question ici c'est que ce sujet fera l'objet d'un article à venir. La présence des hebdomadaires d'expression française demeure certes un des meilleurs reflets de la francophonie et l'encouragement que leur témoigne mon Ministère illustre l'intérêt que portent les autorités fédérales au développement culturel des institutions francophones hors Québec.

Voyons maintenant, chiffres à l'appui, comment le gouvernement du Canada est pleinement engagé dans l'édification d'une communauté francophone dynamique sur l'ensemble du territoire canadien.

Au chapitre des bourses de voyage permettant à des étudiants de poursuivre leurs études dans leur langue maternelle dans une autre province, le gouvernement fédéral a versé aux provinces, en 1974-75, un montant total de $28,824, entièrement destiné à des étudiants francophones. De plus, en vertu d'une entente avec le gouvernement du Manitoba, Ottawa contribue 25 pour cent des frais de fonctionnement de l'Institut pédagogique du Collège Saint-Boniface. Il en fera de même prochainement pour le programme d'éducation du Collège St-Jean d'Edmonton.

TABLEAU I: Paiement aux provinces au chapitre de l'enseignement en langue française aux niveaux élémentaire et secondaire (1974-75)

Province	Enseignement	Administration	Total
C.-B.	19,428	69,590	89,018
Alta	216,115	194,931	216,115
Sask.	77,615	119,752	197,367
Man.	553,002	297,792	850,794
Ont.	10,372,096	2,458,582	12,830,678
N.-B.	3,305,311	676,594	3,981,905
N.E.	381,353	130,325	511,678
I.-P.-E.	42,245	17,466	59,711
T.-N.	10,542	11,686	22,228

TABLEAU II: Paiement aux provinces pour les établissements post-secondaires dispensant un enseignement en langue française (1974-75)

Province	Institutions	Total
Alberta	Collège St-Jean	23,844
Sask.	Centre d'études bilingues	16,424
Manitoba	Collège St-Boniface	77,168
Ontario	Universités Laurentienne, St-Paul, Ottawa et Sudbury; Collèges Algoma, Hearst, Glendon, Algonquin, Cambrian, Canadore et St-Laurent	2,191,671
N.-B.	Université de Moncton, Collèges St-Joseph, St-Louis, Maillet, Bathurst et Jésus-Marie, N.-B. Inst. of Tech.; Bathurst, Campbellton et Edmundston Trade Schools	1,349,063
N.-E.	Collège Ste-Anne	83,003

TABLEAU III: Remboursements aux provinces pour des projets spéciaux d'éducation française (1975-76)

Province	Projet-Endroit	Total
Alberta	Ecoles catholiques d'Edmonton	35,000
	Ecolés séparées de Calgary	20,990
	District scolaire 48 - High Prairie	16,200
	Ministère d'Education	35,700
Sask.	Collège Mathieu	60,338
	Ecole St-Pie X (Regina)	30,000
	Classes de maternelle (10 villages)	45,395
	Assiniboia - Willow Bunch	16,150
Manitoba	Manuel d'histoire	6,937
	Bureau d'éducation française	275,857
	Cours pour secrétaires (St-Boniface)	55,307
	Formation pédagogique & bourses	65,000
Ontario	Centre de ressource - Collège Cambrian	7,500
	Education des adultes - Collège Cambrian	11,000
	Guide pédagogique (autochtone)	6,250
	Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques	22,000
	Traduction de 23 guides pédag.	102,000
	Office de télévision éducative	223,749
	Matériel publicitaire (post-sec.)	11,500
	Cours sur le coopératisme - Sudbury	50,450
N.-B.	Développement des tests de rendement	38,921
	Centre scolaire comm. (Fredericton)	600,000
N.-E.	Collège Ste-Anne (Church Point)	171,500
I.-P.-E.	Cinq conseils scolaires de l'Ile	75,000
T.-N.	Immersion - Port-au-Port	51,750

Au seul chapitre du bilinguisme en éducation ces chiffres me semblent éloquents et significatifs de l'engagement qu'a pris et continue de prendre le gouvernement canadien envers l'épanouissement des communautés francophones isolées. Avec la presse, la radio et la télévision d'expression française, les institutions scolaires constituent en grande partie la base sur laquelle repose le développement culturel de près d'un million de Canadiens français. Ceux-ci se sont par ailleurs dotés de mécanismes de promotion socio-culturelle, communautaire et artistique. En effet, près de 200 organismes bénévoles oeuvrent dans des domaines aussi variés que l'animation sociale, la jeunesse, les arts de la scène, la diffusion de renseignements, la musique et le chant choral, l'éducation, etc. Le gouvernement canadien les encourage depuis déjà 7 ans et entend maintenir son appui, comme en font foi les données ci-dessous.

TABLEAU IV: Subventions de soutien et d'animation (1975-76)

Province	Organisme	Soutien	Animation
C.-B.	F.F.C.	35,000	45,000
Alberta	A.C.F.A.	30,000	70,000
Sask.	A.C.F.C.	30,000	65,000
Manitoba	S.F.M.	35,000	95,000
Ontario	A.C.F.O.	35,000	265,000
N.-B.	S.A.N.B.	35,000	120,000
N.-E.	F.A.N.E.	35,000	45,000
I.-P.-E.	S.S.T.A.	19,000	19,000
T.-N.	T.-N. français	5,300	1,700
	A.F. Labrador	7,000	

TABLEAU V: Subventions à des organismes de jeunesse (1975-76)

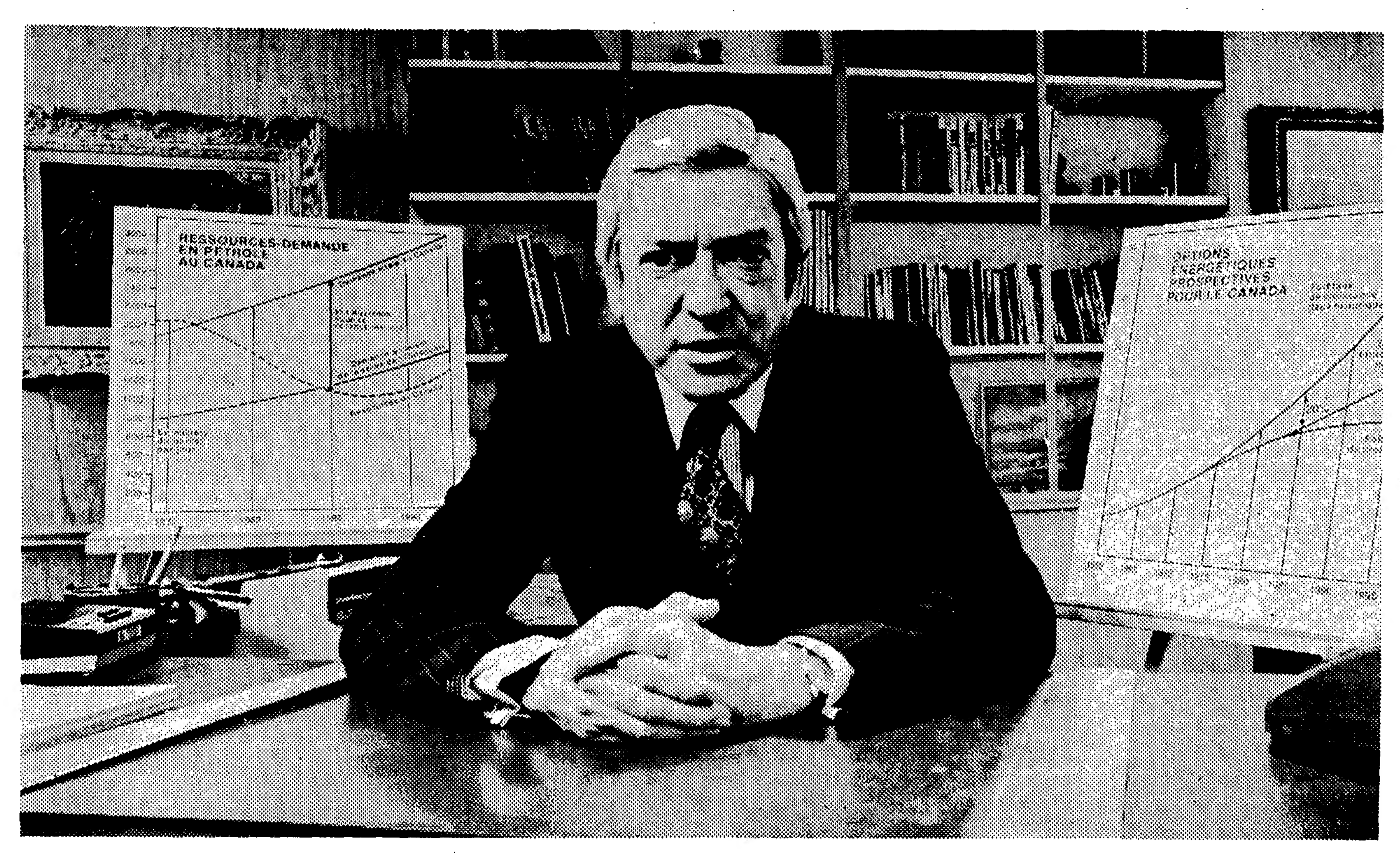
C.-B.	4 organismes	6,500
Alberta	3 "	7,675
Sask.	2 "	16,000
Manitoba	1 "	18,000
Ontario	6 "	27,000
N.-B.	4 "	31,200
N.-E.	1 "	14,000
I.-P.-E.	1 "	1,000
T.-N.	1 "	1,000
National	4 "	47,650

TABLEAU VI: Subventions pour des activités culturelles (1975-76)

C.-B.	5 subventions	30,000
Alberta	9 "	43,273
Sask.	12 "	33,970
Manitoba	25 "	123,850
Ontario	57 "	285,460
N.-B.	16 "	128,852
N.-E.	5 "	10,500
I.-P.-E.	1 "	1,000
T.-N.	1 "	2,000
National	14 "	224,731

Outre l'aide aux activités locales, régionales et provinciales reflétée dans les tableaux précédents, le gouvernement canadien, par l'entremise de mon Ministère, encourage plusieurs initiatives au niveau interprovincial. Nous croyons en effet que toutes les mesures possibles doivent être prises pour briser l'isolement culturel des communautés francophones dispersées sur un territoire aux dimensions d'un continent. Comme la liste des organismes à vocation interprovinciale est assez longue je me limiterai à vous citer quelques exemples de subventions accordées en 1975-76 pour des projets nationaux: Fédération des francophones hors Québec (33,500); Comité spécial des hebdos francophones hors Québec (4,925); Conseil de la vie française en Amérique (5,000); Fédération des femmes canadiennes-françaises (7,000); Conseil canadien de la coopération (15,575); Fédération canadienne France-Canada (13,500).

(suite page 20)



"Nous risquons de connaître bientôt une pénurie de nos ressources énergétiques"

M. Fernand Seguin
Membre du Conseil des Sciences du Canada

"Après avoir étudié attentivement le dossier de l'énergie, j'ai acquis la conviction profonde que nous risquons de connaître bientôt une pénurie grave de nos ressources énergétiques. Nous avons vécu trop longtemps dans la double illusion que nos réserves étaient illimitées et que la technologie allait nous offrir des solutions à bon marché. Cette double illusion a perpétué sur le continent nord-américain des habitudes de gaspillage qui sont sans équivalent dans le monde.

Depuis 1960, notre consommation d'énergie per capita ne cesse d'augmenter. A ce rythme, nous prévoyons que nous ne pourrons plus suffire à nos besoins dès 1984.

Il faut maintenant faire face à la réalité.

Nos ressources, en particulier le pétrole, deviennent de plus en plus difficiles à extraire. Nous allons donc connaître une augmentation considérable des prix qu'il nous faudra payer pour nous chauffer, nous éclairer, nous transporter, ce qui influencera radicalement nos habitudes de vie.

Un espoir est encore possible, à condition que nous prenions dès maintenant la décision d'économiser nos ressources.

Au lieu de nous dire "Après moi le déluge", ménageons l'énergie, en pensant plus particulièrement à nos enfants. C'est peut-être le seul héritage que nous pourrons leur laisser!"

Ménageons l'énergie dès maintenant.
Il y va de notre avenir!



Énergie, Mines et Ressources Canada
Bureau de la conservation de l'énergie
L'Hon. Alastair Gillespie
Ministre

Energy, Mines and Resources Canada
Office of Energy Conservation
Hon. Alastair Gillespie
Minister

RELIGION RELIGION Religion RELIGION

ÉCRIBUS

FANTASTIQUE, YAHVÉ, LE P'TIT DAVID "À LA FRONDE", EST DEVENU ROI!

#17

CE N'EST PAS DU NOUVEAU

Par le père Eméric Drouin

(suite de la semaine dernière)

Venons-en à des choses plus sérieuses. Mon but, en écrivant sur le renouveau charismatique est tout simplement de satisfaire la curiosité de personnes qui en ont entendu parler mais qui ne savent où se renseigner. Il faudrait un très grand nombre d'articles pour dire même l'essentiel. Je me contente de souligner quelques points.

Le Renouveau charismatique n'est pas un mouvement non plus qu'une organisation à proprement parler. Il n'est pas du pentecôtisme dans le sens de l'assemblée des Pentecôtistes *(Pentecostals)*, mais il vise à nous ouvrir à l'Esprit-Saint de la Pentecôte de jadis et de celle du Baptême reçu dans notre jeune âge. Il nous montre à nous soumettre au travail et aux inspirations du Paraclet dans nos vies; à le prier de se rendre bien libre dans son oeuvre en nous.

Il ne faut pas dire "mouvement" charismatique, mais Renouveau charismatique, Groupes de prière charismatique, ou simplement Groupes de prière.

Le très grand nombre de livres sur le Renouveau en donnent la théologie et prouvent qu'il n'est rien de nouveau dans l'Eglise quant à ses idées, ses formes, sa spiritualité fondamentale, son esprit. Il se rattache d'ailleurs aux assemblées chrétiennes des premiers siècles. Trop de prêtres et de gens sont, en principe, opposés aux groupes de prière, soi-disant parce que c'est du "nouveau", ou "c'est encore une autre organisation surajoutée aux trop nombreuses que nous avons déjà". Les écrits prouvent le contraire. Il est innovation seulement du fait que cette manière de procéder et de prier était devenue inusitée.

Le tout du Renouveau charismatique est dans la ligne de la Révélation, de la théologie bien catholique, de la science et de l'art de la vie ascétique et mystique des grands saints de tous les âges.

Nous visons à "animer" la vie chrétienne individuelle et la vie paroissiale, but que les curés, les prédicateurs, les catéchètes, les divers organismes religieux, les recyclages, les journées d'études, et tant d'autres choses ont toujours essayé d'accomplir mais, malheureusement, sans trop de résultats sérieux.

Je ne blâme pas trop les nombreux prêtres qui ont laissé les rangs du sacerdoce; plutôt je prie souvent pour eux et je refuse de les juger, car Dieu seul peut se réclamer de ce pouvoir. Voyez-vous, durant leur vie de prêtres leur but était d'aider les gens non seulement à connaître beaucoup de choses au sujet du Christ mais surtout d'en vivre, d'avoir une existence réellement chrétienne vingt-quatre heures par jour. Malgré leurs enseignements, leurs sermons, leurs organisations, leurs études, leurs prières, et bien d'autres choses encore, ils sentaient que leurs efforts étaient vains la plupart du temps. Ils se sont découragés; ils sont partis.

Le Renouveau charismatique se propose exactement le même but. Il veut donc être l'allié du Pape, des Evêques, des curés de paroisses et de tous les autres se sacrifiant pour réinsuffler dans le monde l'esprit qui animait le Christ-Jésus. Nous avons une expression, "Nous fondons pour disparaître", dans le sens que si nous réussissons, à la longue, à aider au succès du renouvellement d'un christianisme profond, sincère, effectif dans l'Eglise, dans les paroisses, les groupes de prière du type qui présentement se multiplient très rapidement n'auront plus leur raison d'être.

Pourquoi bien des prêtres et tant de laïques ont-ils une peur bleue du Renouveau charismatique? Serait-ce qu'ils craignent d'avoir à en sacrifier quelque chose, d'avoir à prendre un pas initial dans l'inconnu, d'avoir à consentir des changements, même radicaux, dans leur train journalier?

(à suivre)

As-tu trente secondes

Ils s'achètent des amis.

Seigneur,

Ils n'ont pas douze ans et, déjà, ils apprennent à s'acheter des amis. Eh oui! avec le peu d'argent qu'ils ont en poche, ils deviennent déjà des commerçants d'amitié. Notre monde a beaucoup de bons côtés, mais un de ses défauts fondamentaux, c'est la perte de la gratuité. Le matérialisme qui nous environne tue chez nous la gratuité. On ne fait plus rien pour rien. Même les tout petits se laissent prendre au jeu. Les parents donnent tout aux enfants et en leur donnant tout, ils tuent chez eux la gratuité. Combien de jeunes ne font plus une course sans se faire payer, n'arrosent plus le parterre sans se faire payer.

Franchement, ne sommes-nous pas en train d'apprendre à nos enfants à acheter et à vendre tout. Ils n'ont plus le sens de la gratuité.

André Deguire, ptre.

LE FRENCH POWER

Il y a le soi disant French Power du cabinet fédéral. Il y a aussi - ou plutôt il devrait y avoir - celui du fonctionnarisme, plus spécialement celui du haut fonctionnarisme, du SX (senior executive) selon le jargon anglais d'Ottawa. Les adversaires du Canada dénoncent avec virulence le premier. Au sujet du second ils gardent de Conrart le silence prudent et pour cause!

Le rapport annuel de la Commission de la Fonction publique pour 1974 nous apporte des précisions intéressantes sur ce French Power ou, plus exactement, cet English Power du fonctionnarisme fédéral. A la page 12 de ce document, un tableau nous donne la répartition du personnel de haute direction - SX et postes de niveaux équivalents selon les ministères, la langue et le sexe. A la lumière de ce tableau, on s'explique un peu le sort qui a été fait à tel ministre canadien-français, figure de proue du prétendu French Power du cabinet.

Sur un total de 1,614 hauts fonctionnaires, 248 sont francophones, soit 16 pour cent. Dans leur rapport, les commissaires affirment, selon une base un peu différente, que les Canadiens français constituaient, en décembre 1974, 18.5 pour cent des hauts fonctionnaires contre 12 ou 14 en 1964, année où la Commission Laurendeau-Dunton remit son rapport sur le bilinguisme. Il y a un progrès mais il reste une marge appréciable entre la réalité 1974 et l'objectif à atteindre pour une "égalité des chances".

La répartition par ministères et commissions présente un vif intérêt. On constate que la proportion des hauts fonctionnaires canadiens-français décroit en raison de l'importance du ministère, en particulier de son rôle dans la vie économique. Ainsi nous trouvons un haut fonctionnaire sur trois aux Archives publiques, trois sur quatre au Commissariat des Langues officielles, dix sur vingt-neuf au Conseil privé.

Par contre les Canadiens français ne sont plus que trois sur dix-huit à la Commission canadienne des Transports et neuf sur soixante-douze au ministère des Transports; quatorze sur cent vingt-sept à l'Environnement; six sur quatre-vingt quinze au ministère de l'Industrie et du Commerce; douze sur quatre-vingt deux au Conseil du Trésor; dix-neuf sur cent quarante-deux au ministère de la Santé nationale et du Bien être social, un sur treize au Travail. La palme revient au ministère de la Défense nationale avec un seul fonctionnaire canadien-français sur vingt-six. Ce ministère aurait fait bonne figure en 1946 alors que notre représentation dans la fonction publique était au plus bas et que nous s'avions pas un seul sous-ministre sur vingt.

Que pensent nos amis anglo-canadiens de l'English Power au niveau des sous-ministres et autres hauts SX d'Ottawa? Pour notre part, nous estimons cet English Power beaucoup plus réel et agissant que le French Power du cabinet. Nous nous demandons même dans quelle mesure le premier neutralise le second.

Le Conseil de la Vie française.

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres de la sécurité familiale

VENDREDI, le 5 mars

Denis J. CAOUETTE, Bonnyville
Jean-Marie DARGIS, St-Vincent
Norbert J. DECHAINE, Ste-Lina
Maurice DION, Spirit River
Soeur Laurence GAGNE, c.s.c., Edmonton
Raymond B. JEAN, High Level
Emile THERRIEN, Edmonton
J.L. Guy TURCOTTE, Girouxville

SAMEDI, le 6 mars

Maurice BEAUCHAMP, Edmonton
Ernest J. BISSON, Grand Centre
Mme Michelle BONNET, Edmonton
R.P. Albert BOUCHARD, o.m.i., St-Isidore
Roderick R. CARON, Guy
Joseph DANCAUSE, Guy
Tharcis FORESTIER, Edmonton
Benoit JACQUES, St-Paul
Jean-Marie LAFRANCE, Fort Kent
Mme Carole R. LORD-NOLAND, Edmonton
Roger A. MORIN, Edmonton
Roger NOEL, St-Paul
Paul ROBERT, St-Isidore

DIMANCHE, le 7 mars
Elphège BENOIT, Girouxville
Robert J. CHAMPAGNE, St-Paul
Paul-Emile COTE, Falher
Philippe J.P. DESBIENS, Chicoutimi
Mme Jeannine DION, Donnelly
R.F. Marcel ETHIER, o.m.i., Falher
Mlle Louise-Marie FOURNEL, Edmonton
André GENDRON, Mackenzie
Henri HETU, Edmonton
Alfred LABRECQUE, Spirit River
Adrien LANGLOIS, Tangente
Martin LAVOIE, St-Isidore
René NOLETTE, Girouxville
Mme Véronique PARENTEAU, St-Paul
J. Armand POULIN, Hinton
Henry RINGUETTE, Vimy

LUNDI, le 8 mars

Guy E. BONNET, Edmonton
Soeur Laura CHALUT, s.c.e., Trochu
Mme Irène CHARTRAND, Edmonton
Mme Fernande GOBEIL, Beaumont
Lucien L'HEUREUX, Edmonton
Jacques NOEL, Guy
Léon ST-ARNAULT, Kelowna

MARDI, le 9 mars
Soeur Fleurette CHALUT, c.s.c., Edmonton
Denis CLOUTIER, McLennan
Albert DUBUC, Vegreville
Georges R. LAJOIE, Therien
Urgel LEROUX, Rutland
Mlle Etiennette SOULODRE, Edmonton
Mme Rita TARDIF, Nampa

MERCREDI, le 10 mars

Jules AUBIN, Guy
Jean-Paul BROSSEAU, Parksville
Mme Jeannine GRATTON, St-Paul
Hubert PICHE, Edmonton
Mme Gabrielle BERUBE, Beaumont
Gabriel BOUCHER, Donnelly
Paul Emile BROCHU, Morinville
R.P. Jean MARSAN, o.m.i., McLennan
Mme Olivine LUSSIER, McLennan

JEUDI, le 12 mars

Soeur Catherine COTE, c.s.c., Donnelly
M. l'abbé Léonard DEROME, Québec
Soeur Tarcienne MEUNIER, f.j., Edmonton
Dr. Joseph P. MOREAU, Edmonton
Dionnis POULIN, St-Paul
Edouard REQUIER, Donnelly
Mme Henriette TURCOTTE, Girouxville
Léo VAN BRABANT, St-Paul

[illegible] ou la Contradiction
[illegible] Dimanches
([illegible] page 6)

[illegible] concert populaire
aux [illegible] Dimanches

[illegible] des
Grandes Batailles

Jacques Michel
à Vedettes en direct

Les Jeux du Québec


Hors série
le vendredi, 20 h 30
(à compter du 26 mars)

MERCREDI

le 10 mars

9h25 OUVERTURE ET HORAIRE

9h30 LES ORALIENS
«Le Tal retrouvé».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La fatigue dans vos muscles. Participation de Paule.

10h00 YOU-HOU
«Le Dos».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Michel Rivard, Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Daniel Cadet et Jacqueline Barrette. Panoplie: «La Poudre à chatouiller». Chanson: «Allo Badaboum». «Le Conte de la corde à linge». Dessin-minute: «Le Cochon». «La Cigale et la fourmi». Film: «La Lettre A». «L'Appel important». Chanson: «Tu exagères». Réal.: Renault Gariépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Gynécologie», avec le docteur André Aubry.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
François Rozet nous invite à déguster un cassoulet.

11h30 LA GRANDE AVENTURE
Début.
«L'île mystérieuse». Madagascar est une île peuplée d'animaux étranges. Elle regorge aussi d'une flore tout aussi bizarre. Commentaires dits par François Gail. Réal.: Yves Collet et Pierre Bertoli.

12h00 FRANCIS AUX PARADIS PERDUS
«Carrefour de savane».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Information». Invitées: Danielle Bonheur, Renée Martel et France Castel. Réal.: Marcel Brisson.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
De Paris, Madeleine Gobeil interviewe Gérard Mendel, psychanalyste français. — Extraits de «Evangéline Deusse», pièce d'Antonine Maillet présentée au Théâtre du Rideau Vert du 4 mars au 17 avril, et mettant en vedette Viola Léger, André Cailloux, Paul Guèvremont et Guy Provost. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Yvette Pard.

14h30 CINÉMA ●
Le Duel. Drame psychologique réalisé et interprété par Pierre Fresnay, avec Yvonne Printemps, Raimu, Raymond Rouleau et les Petits Chanteurs à la croix de bois. Conflits idéologiques, religieux et sentimentaux entre deux frères, l'un prêtre et l'autre médecin athée (Fr. 40).

16h00 BOBINO

16h30 LA FRICASSÉE
Sketches, chansons et films d'animation. Textes: Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Raymond Plante et Jacqueline Barrette. Avec Michèle Deslauriers, Lorraine Pintal, Marc Messier, Murielle Dutil, Pierre Curzi et Denis Mercier. «Les Hommes forts». «Horace et son perroquet». «Difficulté temporaire». «Deux fois valent mieux qu'une tête». «Georgette Pérusse et Josée la Vadrouille». «Le Cowboy du désert». «L'Hypnotiseur selon Clou». «Madame Chabot et son élève Charles». Réal.: André Bousquet.

17h00 LES EXPLORATEURS DU MONDE
«Les Trésors de la Vallée des Rois». Documentaire de Pierre Valcour. L'Egypte, berceau des Pharaons, pays de marécages, de vent, de sable, a suscité une civilisation dont les traces sont monumentales et l'influence impérissable. Narrateur: Pierre Valcour.

18h00 CE SOIR

19h00 DESTINATION: MONDE
Recherche et textes: Gilles Parizeau. Animateur: André Vigeant. Réal.: Lise Chayer. «La France» (2e de 4).

19h30 CINEMA
"Isadora"

21h00 POUR UN POISSON

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA CANADIEN
La Patrouille perdue. Documentaire réalisé par Robert Sesé, avec John Harvey, Jean Dumas et Hans Algotson. Au début du siècle, la Gendarmerie Royale du Canada avait formé la «Patrouille d'hiver» chargée de faire la liaison entre Fort McPherson et Dawson City. Les meilleures équipes étaient dirigées par les lieutenants Fitzgerald et Dempster. Le premier tenta, en décembre 1910, d'établir un record de vitesse et d'efficacité. Deux mois plus tard, le second partait à sa recherche (Fr.-can. 74).

JEUDI

le 11 mars

9h25 OUVERTURE ET HORAIRE

9h30 LES ORALIENS
«Le Rapt».

9h45 EN MOUVEMENT
«Abdomen». Au sujet des conséquences de l'inactivité chronique. Participation de Marie-Anne.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
Emission placée sous le signe du son et de l'image, à l'aide de jeux, chansons, mime, bricolage, contes et graphiques. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. La lettre «C».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Michel Rivard, Francine Ruel, Daniel Cadet et Jacqueline Barrette. Boulier: «Le Trèfle à quatre feuilles». Rita la Toque: «La Perruque». Film: «Les Triangles». Chanson: «Yvan le boudeur». Dessin-minute: «Fillette avec fleurs». «La Piste chanceuse». «L'Autobus de Noé». «Conte graphique». Cétacé: «La Lettre musicale». Réal.: Renault Gariépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Horticulture», avec Paul Pouliot. «Bricolage», avec Jaciline Gratton. «Graphoanalyse», avec Marguerite Paquette.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Jean-Claude Lord prépare des boules de café et un «royal».

11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
«Le Danseur»; «Le Chasseur d'oies sauvages». «Le Pique-nique» et «Un concierge curieux».

12h00 SKIPPY, LE KANGOUROU
«Dix petits visiteurs».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Fête». Invités: Christine Chartrand et Michel Louvain. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Monique Renaud.

14h30 CINÉMA
Les Cracks. Comédie réalisée par Alex Joffé, avec Bourvil, Robert Hirsch, Monique Tarbès et Michel de Ré. En 1901, un bricoleur inventif a mis au point un nouveau modèle de bicyclette pour son beau-frère qui doit participer à la course Paris-San Remo. Poursuivi par un huissier, il décide de s'inscrire lui-même dans la course (Fr.-it. 67).

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG
Avec Gilles Renaud, Monique Mercure, Claude Gai, Gilbert Sicotte, Jacques Lavallée, Jean-Pierre Chartrand, Han Masson, Anne Caron, Louis Dallaire et Marc Favreau. «28,657». M. Ring Ring Planning, planificateur en efficacité, veut réorganiser le journal. Chacun devra passer des tests de personnalité. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais.

17h00 LASSIE
«Les Voleurs de chevaux». Lassie fait échec à deux voleurs de chevaux qui se sont emparés de Miracle, un magnifique étalon, et de quelques autres chevaux.

17h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Le Sahara».

18h00 CE SOIR

18h30 LE ROBINSON SUISSE
Avec Chris Wiggins, Diana Leblanc, Michael Duhig, Heather Graham et Ricky O'Neil. Réal.: Don Haldane. «Le Naufragé». Franz raconte à sa famille comment il a survécu dans l'île pendant les premiers jours alors qu'il s'y croyait seul.

19h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le-Royer.

20h00 LES GRANDS FILMS
L'Héritier. Drame social réalisé par Philippe Labro, avec Jean-Paul Belmondo, Carla Gravina, Jean Rochefort et Charles Denner. Après la mort de son père dans un accident d'avion, «l'héritier» rentre en France pour gérer l'empire financier familial. Il entreprend la transformation de son magazine d'information, dont la première édition aura pour reportage central l'accident mystérieux qui a coûté la vie à son père (Fr.-it. 73).

22h00 LA SAGOUINE
Viola Léger interprète «La Sagouine» d'Antonine Maillet. «La Guerre». Réal.: Jean-Paul Fugère.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 BONEY
Avec James Laurenson. «La Malédiction». Une maison est le théâtre de deux meurtres successifs. Les suspects: deux soeurs exaltées, leur frère attardé mental et la cuisinière âpre au gain.

24h00 CINÉMA
La Française et l'amour. Film à sketches réalisé par Henri Decoin, Jean Delannoy, Michel Boisrond, René Clair, Henri Verneuil, Christian-Jaque et Jean-Paul Le Chanois, avec plusieurs vedettes du cinéma français. L'Enfance. Une petite fille veut savoir d'où viennent les enfants. L'Adolescence. Les rêves et les flirts d'une adolescente sensible aux émotions romantiques de son âge. La Virginité. Un jeune homme exige de sa fiancée le don d'elle-même avant le mariage. Le Mariage. Un jeune couple en voyage de noces a sa première querelle et sa première réconciliation. L'Adultère. La jolie femme d'un homme d'affaires a une brève aventure avec un parasite. Le Divorce. Des époux mariés depuis dix ans veulent divorcer tout en restant amis, mais les procédures les brouillent définitivement. La Femme seule. Un escroc cherche à abuser de la sentimentalité naïve des femmes délaissées (Fr. 60).

VENDREDI

le 12 mars

9h25 OUVERTURE ET HORAIRE

9h30 LES ORALIENS
«La Cour d'école».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Les répercussions du jeûne. Participation d'André Théberge.

10h00 CLAK
«Plein-vide».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«Hérisson».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Consommation»: propriétés intellectuelles.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Pour Lucille Dumont, Juliette prépare une lasagne aux fruits de mer.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«La Vallée du Red Deer». Ed Jones a parcouru la Vallée du Red Deer, en Alberta et y a photographié les animaux et oiseaux menacés d'extinction.

12h00 MINI-FÉE
«La Justice de Bouddha».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Création». Invités: Jean-Claude Charbonneau, Jacques Antonin et la chanteuse Claude Tremblay. Réal.: Pierre Day.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Robert Séguin.

14h30 CINÉMA
Darclée ou la Femme à la voix d'or. Biographie réalisée par Mihai Iacob, avec Sylvya Popovici, T. Dumitriu, C. Avram et U. Rebengiuc. Les efforts puis les succès de la célèbre cantatrice roumaine Eracléa (Roumain).

16h00 BOBINO

16h30 LA RIBOULDINGUE
«Le Génie de la lampe».

17h00 DAKTARI
«La Réconciliation».

18h00 CE SOIR

19h00 VISAGES

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «Secrets d'alcôve». Un rapport médical envoyé par erreur à une agence d'investigation pour le compte d'une compagnie d'assurance risque de gâcher la vie matrimoniale et publique d'un patient.

20h30 HORS SÉRIE
Splendeurs et misères des courtisanes. D'après l'oeuvre de Honoré de Balzac, vaste fresque satirique de la vie politique parisienne au siècle dernier. Avec Georges Géret, Bruno Garcin et Corinne Le Poulain. Réal.: Maurice Caseneuve. 8e de 9: Vautrin croit avoir gagné la partie. Mais Lucien, effondré, avoue tout: la machination ourdie par Herrera et l'identité de celui-ci.

21h30 SCIENCE-RÉALITÉ
Animateur: Joël Le Bigot. Recherches: Bernard Houde et Jean-Marc Fleury. Conseiller: Fernand Seguin. Documentaliste-recherchiste: Solange Gagnon. Réal.: Fernande Chouinard et Thérèse Patry.

22h00 DOSSIER
«Les Maîtres du golfe ou les Heures tranquilles de l'abondance». Reportage tourné dans les émirats du golfe arabo-persique, principalement à Abou Dhabi, Dubaï et Sharja, où les Arabes de ces régions ont un revenu, per capita, le plus élevé au monde, plus que celui des Suédois et des Américains. Reporter: Pierre Nadeau. Images: Réal Renaud. Réal.: Claude Sylvestre.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
La Faute de l'abbé Mouret. Drame psychologique réalisé par Georges Franju, d'après le roman d'Emile Zola, avec Francis Huster, Gillian Hills et André Lacombe. Un jeune prêtre, Serge Mouret, est curé d'une pauvre paroisse de campagne où ses seuls confidents sont une vieille gouvernante et un sévère frère enseignant. A la suite d'un coup de sang qui l'a rendu amnésique, il est soigné dans un domaine voisin par la nièce d'un libre penseur (Fr.-it. 70).

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Edna ou la Contradiction. Dramatique de l'auteur québécois Guy Bouchard, où l'on retrouve l'éternel triangle. Edna, jeune femme de 25 ans, belle et racée, n'a plus qu'un seul désir: être enfin une comédienne reconnue. Son mari recherche depuis plusieurs années l'oubli dans l'alcool. Il a même trouvé une remplaçante à sa femme, une jeune journaliste. En vedette: Rita Lafontaine, Diane Arcand et Jacques Godin. Réal.: Louis-Georges Carrier.

21h40 LES BEAUX DIMANCHES
Concert populaire. Anna Chornodolska, soprano: «Mi Chiamano Mimi», de «La Bohème» (Puccini), et «Depuis le jour», de «Louise» (Charpentier). Richard Gresko, pianiste: Scherzo du Concerto symphonique (Litolff, arr.: Frederick Curzon). L'Orchestre symphonique de Toronto joue, sous la direction de Jacques Beaudry, l'ouverture du «Carnaval romain» (Berlioz), «L'Apprenti sorcier» (Dukas), et «Finlandia» (Sibelius). Toller Cranston, médaillé de bronze en patinage artistique des Jeux olympiques d'hiver d'Innsbruck 76, s'exécutera dans un arrangement d'Antal Dorati de «Graduation Ball» de Johann Strauss. Réal.: Paddy Sampson, de Toronto.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB ●
Je t'aime, je te tue. Drame de moeurs écrit et réalisé par Uwe Brandner, avec Rolf Becker, Hannes Fuchs et Helmut Brasch. Le nouveau maître d'école d'un village de Bavière ne tarde pas à constater que les habitants ont d'étranges façons de vivre. Il se lie d'amitié avec le garde-chasse qui a pour principale fonction de supprimer les loups de la forêt voisine dont le gibier est réservé à de mystérieux privilégiés (All. 71 - sous-titrés).

LUNDI
le 8 mars

9h25 OUVERTURE ET HORAIRE

9h30 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de préscolaire et de 1re année. Avec Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Prod.: Radio-Québec. «Drôles de jardins».

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Du nouveau au sujet de la conduite automobile. Participation de Paule.

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. «Une toile en quête d'araignée».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. «Meunier, tu dors».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Conseils pratiques répondant aux besoins de la vie quotidienne. «Droit»: la protection de l'enfance. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Jean-Paul Nolet apporte à Juliette la recette favorite de sa femme: le divan parisien.

11h30 NOÉLE AUX QUATRE VENTS ●
Feuilleton de Dominique Saint-Alban, avec Anne Jolivet, Rosy Varte de Pierre Mondy. 28e: Tandis que les Vaindrier sont les hôtes de Karassos, Noëlle célèbre les fêtes de la Nativité avec Ugo, en Grèce.

12h00 LES AVENTURES CÉLÈBRES DE M. MAGOO
Dessins animés. Voix de Jim Backus. «Robin des Bois» (1re).

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Daniel Hétu. Thème: «Showbizz». Invités: Frank Fernandel et Pierre Jean. Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
L'historique et les moyens modernes de contraception. Table ronde présidée par le docteur Arlette Amyot-Legault, gynécologue: elle répond aux questions d'un groupe de femmes qui s'interrogent sur les différents moyens contraceptifs. Recherche: Nicole Gilbert-Champagne. Réal.: Jeannette Tardif.

14h30 CINÉMA ●
Jeux dangereux. Comédie satirique réalisée par E. Lubitsch, avec Carole Lombard et Jack Benny. En 1939, à Varsovie, un groupe d'acteurs répètent une pièce sur la Gestapo. L'arrivée des troupes allemandes interrompt ce «jeu dangereux». La troupe organise des mystifications dans le but d'aider un espion allié. Le jeu continue si bien que tous finissent par s'envoler à Londres à bord même de l'avion personnel du Fuhrer en visite à Varsovie (USA 42).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 FANFRELUCHE
Une jolie poupée, en feuilletant un livre d'images, entraîne les jeunes dans un univers d'enchantement. Textes et principale interprète: Kim Yaroshevskaya. Réal.: Micheline Latulippe. «Cric-crac».

17h00 SALTO MORTALE
La vie quotidienne d'une famille de trapézistes en tournée internationale. Avec Gustav Knuth, Helmutt Lange, Ursula Van Manescul et Sabine Eggerth. «Marseille». La troupe Krone est à Marseille. La famille Doria subit de dures secousses à cause de la mésentente entre Lona et Sacha et des mauvaises nouvelles à propos de Tino.

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Perron, Jeannine Morin, Georges Désilets, René Mailhot et Gilles-Philippe Delorme.

19h00 QUELLE FAMILLE!
Téléroman écrit et interprété par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, avec Johanne Verne, Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle et Martin Lajeunesse. Participation de Roland Chenail. Fernande rencontre un de ses anciens prétendants. Les enfants s'amusent, mais Gérard est-il aussi peu jaloux qu'il le prétend? Réal.: Aimé Forget.

19h30 JO
Magazine préolympique. Commentateurs: René Lacavalier et Richard Garneau. Textes et recherches: Yvon Dore et Louis Chantigny. Réal.: Louise B.-Tardif et Gaston Dagenais.

20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Gaétan Labrèche, Elizabeth Chouvalidzé, Janine Sutto, Anne Létourneau et Louis Poirier. Charmaine vient confier sa peine à Sophie: son mari et elle ne sentent plus l'ardeur des beaux jours. Réal.: Guy Hoffmann.

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Louise Dufresne, Jean-Pierre Bergeron, Robert Toupin, Ronald France, Catherine Bégin et Martine Rouzier. Francine Lévesque se présente à un concours de personnalité. Réal.: Jean Picard et Jean-Yves Laforce.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Angoisse: Mariage d'amour. Suspense réalisé par Bill Hays, avec Robert Powell, Barbara Feldon et Linda Thorson. Un homme épouse deux femmes, sosies l'une de l'autre. Il veut s'approprier la police d'assurance sur la vie que l'une a contractée (Brit.).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 LA FEUILLE D'ÉRABLE
Début.
Fresque historique racontant les 225 années du Régime français au Canada, par la vie de la famille Bellerose. Musique et paroles: Gilles Vigneault. 1er de 13: «Le Canayen» 1535-36. François Bellerose, membre de deux des expéditions de Jacques Cartier, s'effondre, touché par deux flèches. A son réveil, ses compagnons sont repartis et il se trouve seul Français en Kanata. Il est soigné et adopté par des Indiens. Avec Gilles Renaud, Marcella Saint-Amant, Anne Pauzé, Ronald France, Léo Illial, Roger Garceau, Lionel Villeneuve, Denis Lacroix, Michel Lebond et Jordan Deitcher. Prod.: Radio-Canada, en collaboration avec la France, la Belgique, la Suisse et la Société nouvelle Pathé-Cinéma. Réal.: Jean-Louis Colmant, Onyx Films Inc.

24h00 LA BRIGADE DES MALEFICES

MARDI
le 9 mars

9h25 OUVERTURE ET HORAIRE

9h30 LES ORALIENS
«En attendant Francine».

9h45 EN MOUVEMENT
«Anti-douleur». La perception de son physique: le résultat d'une enquête. Participation de Marie-Anne.

10h00 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis flottent».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Trompe-l'Oeil: «Gaston, le vieux soulier». «L'Elégance au téléphone». Panoplie: «La Machine à monter les animaux». «Le Poème». Dessin-minute: «Chat et poisson». «L'Air du temps». Ockkémi et Sporatou: «Lunettes».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Mode».

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Aline Desjardins prépare un filet d'aiglefin à la Florentine.

11h30 IMAGES DU CANADA
L'histoire des cinq principales régions du Canada. Commentaires de l'historien Donald Creighton. «Le Cercle magique» (2e). Une étude des aspirations et des idéaux qui ont animé les protagonistes de la civilisation française au Canada: Champlain, Marie de l'Incarnation, Talon.

12h00 LES ENFANTS DE L'ARCHIPEL
«Les Pères Noël existent». Sylvie crée un cadre de fête pour accueillir Patrick. Elle le retrouve à l'arrivée du bateau et l'un et l'autre échangent des idées sur l'existence du Père Noël.

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Tendresse». Invités: Jean-Pierre Manseau et Michel Girouard. Réal.: Michel Gaumont.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Diane Pelletier à Piopolis», sur les bords du lac Mégantic. Com[illegible]ment une citadine devient fermière à part entière. Est-il possible de vivre seule à la ferme et de survivre? Images: Jean-Pierre Lefebvre. Rech.: Andrée Thibault. Réal.: Lucile Paradis.

14h30 CINÉMA
Paix des champs. Drame réalisé par Jacques Boigelot, avec Christian Barbier, Helena Manson et Ariette Schreiber. Une pauvre paysanne refuse la main de sa fille au fils de celui qu'elle croit être l'assassin de son aînée (Fr.).

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Avec Yvon Bouchard, Hélène Loiseille, Gérard Poirier, Robert Duparc, Marjelle Bernard, Jean-Pierre Beaupré et Jacques Tourangeau. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin.

17h00 DANIEL BOONE
«Dettes de jeu».

18h00 CE SOIR

18h30 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«L'Ennemi de la montagne» (1re de 2). Après la disparition de son mari, une femme et ses enfants doivent faire face à la pauvreté et aux menées d'un spéculateur sans scrupules. Avec Patricia Crawley, Eric Shea et Mitch Vogel. Réal.: Vincent McEveety.

20h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Monique Chabot et Denise Proulx. «La Libération de Ginette». Ginette désire décorer la boutique malgré l'opposition de son cher époux. Le goût pour la peinture l'amène même à faire un portrait de Lucien. Réal.: Claude Désorcy.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: Jacques Michel. Il chante «Amène-toi chez nous», «Migrations», «Ceux qui s'aiment», «Printemps noir», «Lettre à une émigrante» et «Laissez-moi seul». Direction musicale: Serge Brodeur. Réal.: Aurèle Lacoste.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Jean Duceppe, Mia Riddez, Anne Pauzé, Claude Préfontaine, Nicole Leblanc, Huguette Oligny, Rina Cyr, Claude Michaud, Louise Deschâtelets, Yvon Leroux, Sébastien Dhavernas et Reine France. Emery est très inquiet de l'état de sa Pauline qui est maintenue aux soins intensifs. Quant à Jules Boutin, il essaie par tous les moyens de faire revenir sa femme à de meilleurs sentiments. Réal.: Yvon Trudel.

21h30 LE 60
Magazine d'information. Animateur: André Payette. Reporters: Claude-Jean Devirieux, Gil Courtemanche, Gérard Gravel, Gilles Gougeon et Michèle Viroly. Réal.: Gérald Renaud, Rolland Guay, Jean Saint-Jacques, Renault Gariépy, Robert Dubuc, Georges Dufresne et Claude H. Roy. Coord.: François Brunet.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 RENCONTRES
Invité: André Dumas (2e). L'un des pasteurs les plus éminents de l'Eglise Réformée de France, il nous entretient de la crise de la famille et des contrecoups qui atteignent la femme d'aujourd'hui. Il nous entretient d'une femme dont peu de protestants parlent: Marie. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Raymond Rouleau, homme de théâtre français (4e de 5). Réal.: Jean Faucher.

24h00 LORD MOUNTBATTEN
La vie et le siècle de l'amiral de la flotte. 3e de 4: «Le Dernier Vice-roi». 1945-1947 — Lord Mountbatten, dernier vice-roi des Indes, évoque les événements qui aboutirent à l'indépendance de l'Inde et à la formation du Pakistan. Réal.: Peter Morley et Daniel [illegible]

Les Beaux Dimanches

- **Edna ou la Contradiction**
le 7, 20 h 30

L'éternel triangle vu par le jeune dramaturge Guy Bouchard

A l'affiche des **Beaux Dimanches**, le 7 mars à 20 h 30, une oeuvre du jeune dramaturge québécois Guy Bouchard, intitulée **Edna ou la Contradiction.**

Mis en scène et réalisé par Louis-Georges Carrier, ce télé-théâtre à trois personnages met en vedette Rita Lafontaine (Edna), Diane Arcand (Colette) et Jacques Godin (Albie).

Nul mieux que l'auteur ne pouvait présenter ses propres personnages. Dans les pages qui précèdent le texte, Guy Bouchard écrit: «*Edna:* femme entre 25 et 35 ans. Encore belle *(sic!)* et surtout très racée. Edna est capable de passer en un instant d'un état dépressif avancé à un état d'agressivité qui devient de ce fait son unique moyen de défense. Elle n'est pas bien dans sa peau. Elle a de la difficulté avec ce qu'elle appelle son moi. Elle est poursuivie par une maladie qu'elle n'a peut-être même pas. Elle n'a qu'un désir toujours inassouvi: être enfin une comédienne reconnue. Edna est capable d'une grande tendresse et d'une horrible souffrance. Edna ne peut être et ne sera jamais antipathique. Elle est un être qui n'a pas encore réussi à vivre en accord avec les contradictions qui l'habitent.»

«*Albie:* homme d'un âge certain. Peut-être entre 30 et 40 ans. C'est un homme solide, fort et capable d'encaisser. Albie boit mais il supporte très bien l'alcool. Il n'a pas à être sympathique ou antipathique. Il est peut-être les deux à tour de rôle. Albie est visiblement désabusé. Il en a par-dessus la tête et le premier acte lui permet de se défouler. S'il dit «chérie» en s'adressant à sa femme, c'est par habitude. Il a depuis longtemps sauté le cap de la tendresse envers Edna. Il ne s'attendrira un peu qu'en parlant de l'enfant qu'ils auraient pu avoir.»

«*Colette:* jeune femme entre 20 et 30 ans. Belle et peut-être un peu provocante. Elle force Edna à jouer au jeu de la vérité. Colette deviendra progressivement intrigante pour le public. Le rôle de Colette est le détonateur nécessaire à l'exécution dramatique des événements; son intervention est capitale.»

Le caractère des trois seuls personnages de cette action dramatique étant ainsi tracé, il restera aux téléspectateurs à les voir agir en scène; à partager leurs sentiments, leurs amours, leur agressivité les uns vis-à-vis les autres pour en arriver à un dénouement que les uns trouveront prévisible, les autres absolument imprévisible.

Louis-Georges Carrier a réalisé **Edna ou la Contradiction**, assisté de Jean-Paul Robinette, avec Hélène Bouchard comme script-assistante. Musique: Léon Bernier. Prise de son: Gabriel Loranger; éclairages: Jean-Guy Corbeil; maquillage: Louise Bach; costumes: Yvon Duhaime; décors: Gabriel Perreault; ensemblier: Hervé Ouimet; directeur technique: Guy Desmarais.

Rita Lafontaine et Jacques Godin



Rita Lafontaine et Jacques Godin



Jacques Godin, Rita Lafontaine et Diane Arcand



Rita Lafontaine et Jacques Godin



Les Beaux Dimanches

Concert populaire
le 7, 21 h 40

Culture et information

Femme d'aujourd'hui
semaine du 6

Un concert éblouissant

C'est dans la troisième partie des **Beaux Dimanche** du 7 mars, plus précisément à 21 h 40, que vous pourrez assister au **Concert populaire** par l'Orchestre de Toronto, sous la direction de notre compatriote Jacques Beaudry, chef d'orchestre de l'Opéra de Paris.

Rappelant l'initiative prise par le regretté Sir Thomas Beecham, ce concert débutera par l'Ouverture du *Carnaval romain* de Berlioz. La deuxième pièce nous permettra de faire connaissance avec la première invitée: le soprano Anna Chornodolska, de Montréal. Anna Chornodolska, lauréate d'un Concours national de Radio-Canada, interprétera le grand air «Mi Chiamano Mimi» tiré de *la Bohème* de Puccini.

Le deuxième invité, lui aussi de Montréal, est le pianiste Richard Gresko. Venu très jeune à la musique, il décidait il y a quelques années de se retirer durant trois ans de la carrière de concertiste. L'an dernier, sa rentrée fut marquée par un éclatant succès remporté lors de son concert au Carnegie Hall. Il interprétera le *Scherzo* du *Concerto symphonique* d'Henry Charles Litolff, compositeur anglais contemporain de Liszt et de Chopin. La version que nous allons entendre est un arrangement d'un autre musicien britannique, Frederick Curzon.

La quatrième oeuvre au programme de ce **Concert populaire** est *l'Apprenti Sorcier* de Paul Dukas, scherzo symphonique inspiré d'une ballade de Goethe.

Anna Chornodolska reviendra avec un autre air d'opéra: «Depuis le jour», extrait de *Louise* de Gustave Charpentier. Louise, tout comme Mimi, est une jeune midinette amoureuse d'un poète. Le couple s'est réfugié dans un logis de Montmartre et Louise chante le grand bonheur que lui apporte sa nouvelle vie transformée par cette liaison.

La partie suivante de ce spectacle est assez originale, car elle mettra en vedette le gagnant de la médaille de bronze en patinage artistique des Jeux Olympiques d'hiver d'Innsbruck 76: Toller Cranston. Sur un arrangement d'Antal Dorati de *Graduation Ball* (Premier bal) de Johann Strauss, il nous redonnera toute la magie du rythme de la valse viennoise.

Pour terminer, nous entendrons *Finlandia* de Jean Sibelius, écrit en 1899 pour protester contre la domination russe de la Finlande.

Une émission de Paddy Sampson.

Reprise de l'interview avec Clara Malraux; historique de la contraception

En reprise le samedi 6 mars à 14 heures, **Femme d'aujourd'hui** présente l'interview de Micheline Cornellier avec Clara Malraux.

Diffusée le 29 décembre 75, cette émission avait plu par la simplicité du ton en général. Micheline Cornellier et Clara Malraux étant liées par une amitié de longue date, l'interview a pris l'allure d'une conversation intime. Clara Malraux se raconte à Micheline Cornellier, nous révélant les grandes étapes de sa vie de femme, de jeune fille, d'épouse, de mère, de «résistante» sous l'Occupation nazie et d'écrivain contre la volonté de son mari, André Malraux. Réalisation: Jeannette Tardif.

A l'affiche de **Femme d'aujourd'hui**, le lundi 8 mars à 13 h 35, une autre réalisation de Jeannette Tardif intitulée *Historique de la contraception et présentation des moyens modernes de contraception.* C'est une table ronde présidée par le docteur Arlette Amyot-Legault, une des trois femmes gynécologues de Montréal. Le docteur Amyot répondra aux questions d'un groupe de femmes qui veulent plus d'information sur les différents contraceptifs. Recherchiste: Nicole Champagne.

La réalisatrice **Lucile Paradis** présente, le mardi 9 mars, une émission intitulée *Diane Pelletier à Piopolis.* Piopolis est un petit village sur les bords du lac Mégantic. Ce village est devenu le lieu d'élection de Diane Pelletier, une citadine qui a décidé de devenir fermière à part entière. Elle nous raconte comment c'est possible, en dépit de toutes les difficultés. Elle nous dit simplement pourquoi elle a choisi Piopolis, comment elle a été accueillie puis acceptée par les femmes du village et comment elle a pu se sortir de sa solitude dans ce coin perdu loin de tous les siens. Diane Pelletier, c'est un exemple unique de courage et de ténacité. Recherchiste: Andrée Thibault.

C'est une réalisation d'Yvette Pard qu'on verra à **Femme d'aujourd'hui** le mercredi 10 mars. Aline Desjardins présentera une interview de Madeleine Gobeil, enregistrée à Paris, avec le psychanalyste Gérard Mendel.

Au même programme, des extraits d'*Evangéline Deusse* d'Antonine Maillet, qui met en vedette Viola Léger, André Cailloux, Paul Guèvremont et Guy Provost.

Anna Chornodolska



Richard Gresko



Toller Cranston



Clara Malraux



• Toujours fidèle au rendez-vous de 11 heures, du lundi au vendredi, Juliette Huot revient encore cette semaine nous apprendre d'autres bonnes recettes avec ses invités. Elle commence la semaine avec **Jean-Paul Nolet**, l'animateur à la voix chaleureuse, qui apporte à Juliette la recette favorite de sa femme: le divan parisien.

Le mardi 9 mars, Juju reçoit **Aline Desjardins**, qui en est à sa dixième saison comme animatrice de *Femme d'aujourd'hui*. Elle nous prépare un filet d'aiglefin à la Florentine.

Le mercredi 10 mars, François Rozet, homme de théâtre et fin gourmet reconnu dans toute la colonie artistique montréalaise, qui a déjà fait flamber spectaculairement un homard dans le hall d'entrée de Radio-Canada, nous invite à déguster un cassoulet.

Le jeudi 11 mars, Juliette accueille le cinéaste Jean-Claude Lord qui prépare des boules de café et un royal.

Le vendredi 12 mars, Juliette Huot prépare une lasagne aux fruits de mer pour la grande dame de la chanson, **Lucille Dumont**.

• Cette semaine à **Images du Canada**, le mardi 9 mars à 11 h 30, l'historien **Donald Creighton** nous livre une étude sur les aspirations et les idéaux qui animaient les protagonistes de la civilisation française au Canada: Champlain, Marie de l'Incarnation, Talon, jusqu'en 1750 et au-delà, sous le Régime anglais. On y retrace l'influence française au Canada jusqu'à la Confédération.

• Le samedi 6 mars à 15 h 30, **Cinéma-jeunesse** présente un long métrage couleur de Ota Koval, cinéaste tchécoslovaque de grande réputation intitulé: *Un été à Petipsy*. Le film raconte les aventures d'un jeune écolier en vacances. Auparavant, son copain Ruda avait essayé de le dissuader de se rendre dans ce petit village perdu en lui racontant que c'était très ennuyeux et qu'il était impossible d'entreprendre quoi que ce soit. En réalité, Ruda va à Petipsy et c'est pour cette raison qu'il essaie de persuader Toine de ne pas y aller. A Petipsy, Toine s'aperçoit que les enfants du village n'aiment pas Ruda à cause de sa vantardise. Toine fait la connaissance d'Annette et de son chien, gagne la sympathie des petits garçons et passe de merveilleuses vacances.

• *Les Trésors de la Vallée des Rois* vous seront révélés le mercredi 10 mars à 17 heures, à l'émission **les Explorateurs du monde**. Ce documentaire de Pierre Valcour vous transportera en Egypte, berceau des Pharaons, pays de marécages, de vent et de sable qui a suscité une civilisation dont les traces sont monumentales et l'influence impérissable. Vous y admirerez les trésors laissés par une civilisation très avancée.

SAMEDI
le 6 mars

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 SÉSAME
Théâtre de marionnettes, avec Croque-Croque le Monstre, Hubert, Ernest et Blaise.

9h30 ROQUET, BELLES OREILLES

10h00 LES ESPIÈGLES RIENT
Des jeunes Londoniens ont élu domicile dans un vieil autobus. «Une partie de campagne».

10h30 MONSIEUR ROSÉE
«Chez Claudia». Une petite fille vit dans le château de son grand-père, entourée de magnifiques jouets. Mais elle s'ennuie car personne ne joue avec elle. Monsieur Rosée apparaît et présente à Claudia le château et ses habitants, comme il était au Moyen Age.

11h00 GASPARD ET LES FANTÔMES
«Enquête avec Sherlock Holmes». A la suite d'un message envoyé par Sherlock Holmes, nous retrouvons notre équipe de journalistes dans un vieux château. Ils sont venus aider Sherlock à élucider un mystère: des objets antiques disparaissent.

11h30 GÉNIES EN HERBE
Jeu questionnaire. Demi-finale, avec l'école secondaire Cavelier-de-La Salle et l'école Richard, de Verdun. Animateur: Marc Fillon. Juge: Claire Bissonnette. Réal.: Louise Collette. Coord.: Olivier Caron.

12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
«Championnat junior de ski alpin». Du lac Beauport, près de Québec. Commentateur: Jean Pagé. Réal.: Jean-Claude Houde, de CBVT-Québec.

13h00 SPORTHÈQUE
«Natation». Faits saillants des Compétitions internationales de natation tenues à la piscine de Pointe-Claire. Commentateur: Jean-Maurice Bailly. Analyste: Jean-Marie de Koninck. Réal.: Jacques Viau.

14h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
Clara Malraux est interviewée par une amie amérindienne Micheline Cornellier, peintre et professeur. Aline Desjardins interviewe cette dernière. Recherches: Micheline Cornellier. Réal.: Jeannette Tardif.

15h00 TECHNO-FLASH
Digeste technologique conçu pour éveiller les enfants et les adultes à la technologie moderne. Lecteur: Pierre Perreault. Musique: André Gagnon. «Usinage d'une soupape». «Fabrication du blé en filaments». «Jouets mécanisés». «Chocolat». «Le Musée d'art moderne de New York». Réal.: Gérald Renaud.

15h30 CINÉMA-JEUNESSE
Un été à Petipsy. Les aventures de vacances de Toine et de Ruda, au village de Petipsy. Avec Jiri Kukol et Robert Krasny. Réal.: Ota Koval (Tch. 71).
Pur-sang. Les aventures d'un poulain que l'on destine à la piste de courses (Can.).

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Barbapapa»: «Les Machines de Bright». «Grangallo et Petitro»: «Grangallo et le bandit mystérieux» et «Foulnard, Babillard et le macaque». «Le Petit Cabri»: «La Vedette de cinéma». «Bugs Bunny». «Les Aventures de Bulgare»: «La Roue magique». «Pouf et Riqui»: «La Colère de Cahin-Caha» et «Henri Safari, le bandit hardi». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»: «Jacques Cousteau».

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Directement du Forum de Montréal, les Sabres de Buffalo rencontrent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau et Lionel Duval. Analyste: Gilles Tremblay. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 L'IMAGINATION AU GALOP
«File la laine». Teindre la laine avec des produits naturels. Construire son métier à tisser. Entrelacer cordes ou ficelles: invitation au monde chaleureux et caressant des décors de laine.

21h00 TELEJOURNAL

21h30 LISE LIB

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Divorce à l'italienne. Comédie réalisée par Pietro Germi, avec Marcello Mastroianni, Daniela Rocca et Leopoldo Trieste. Un noble Sicilien, fatigué des témoignages d'amour de sa femme qu'il n'aime plus, s'est épris de sa cousine qu'il voudrait bien épouser. Mais le divorce est interdit en Italie. Il décide donc de rendre, coûte que coûte, sa femme infidèle et ensuite, pour sauver son honneur, de commettre un crime «passionnel» (It. 61).

DIMANCHE
le 7 mars

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 SÉSAME

9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«La Découverte» (2e).

9h45 L'ÉVANGILE EN PAPIER
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages animés en papier. Textes: Henriette Major. Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Thisdale, Yolande Michot et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique et synthétiseur: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Thème: «Le Semeur et l'ivraie».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Du sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs, à Montréal: célébration de la messe par le R.P. Paul Marchand. Animateur: Claude Jullen. Réal.: Simon Richer.

11h00 MUSIC TO SEE
L'ensemble Camerata joue le 3e mouv. du Trio en si bémol majeur pour clarinette, violoncelle et piano, op. 11 (Beethoven), le 2e mouv. de la «Madrigal Sonata» pour flûte, violon et piano (Martinu) et «Paganinia», variations sur un thème de Paganini. Réal.: John Thompson, de Toronto.

11h30 CINÉ-MAGAZINE
Pierre David nous parle de sa carrière de producteur. Visages d'un comédien français, Jean-Claude Brialy. Hugues Tremblay parle de son film «Joe Carbonne». Critique de Richard Gay sur le dernier film de François Truffaut, «L'Histoire d'Adèle H.». Animateur: André Vigeant; recherche et documentation: André Lafrance, Richard Gay et Ronald Plamondon. Réal.: Armand Fortin.

12h00 JEUX D'HIVER DU QUEBEC
«Les Jeux d'hiver du Québec». Directement de Jonquière, ouverture des Jeux et faits saillants des compétitions de patinage artistique, de lutte olympique, de volleyball, de badminton, de ski de fond et de boxe. Entrevues avec les organisateurs des Jeux et des enfants. Commentateurs: Pierre Dufault et Jean Pagé. Réal.: Jean-Claude Houde et Jacques Viau.

13h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Jacques Viau.

14h30 FRANCOPHONISSIME
Jeu questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communauté des Télévisions francophones: Mmes Paule Herreman (Belgique), Jacqueline Alexandre (France) et Christine Delaroche (Luxembourg); MM. Michel Deneriaz (Suisse), Jean Valton (Monte-Carlo) et Ambroise Lafortune (Canada). Anim.: Georges de Caunes. Juge: Jacques Capelovici.

15h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: reportage sur la Vallée d'Annapolis, en Nouvelle-Ecosse. Commentateur: Gustave Larocque. Réal.: André Desbiens. Chronique horticole: quelques cultures faciles, avec Denise Ouellet. Commentaires sur l'actualité agricole. Une nouvelle culture au Québec: celle des endives, avec Jean-Guy Roy. Anim.: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire et Jean-Guy Landry.

16h00 D'HIER A DEMAIN
«Ode au cheval». Documentaire élégiaque sur les chevaux (Jap.).

17h00 SECOND REGARD
Magazine d'information religieuse. «Un évêque de son temps, un saint pour notre temps». Reportage effectué à Rome le 19 octobre dernier, lors de la béatification de Mgr Eugène de Mazenod, 1782-1861, évêque de Marseille et fondateur de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée. Animateur: Gilles-Claude Thériault. Réal.: Alain Grothé.

18h00 LA QUESTION
Entrevue avec une personnalité de la scène politique. Animateurs (en alternance): Claude Beauchamp, Charles David et Florian Sauvageau. Réal.: Lise Distexhe.

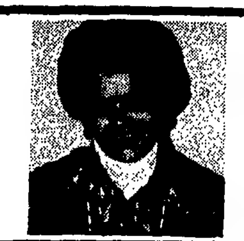
18h30 TÉLÉJOURNAL

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h50 POLITIQUE PROVINCIALE
Le Parti libéral.

19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Laparé, Robert Maltais, Christiane Pasquier, Michel Forget, Jacques Thisdale, Anne Dandurand, Denyse Chartier, Pat Gagnon, Louise Rinfret et Richard Adams. «Chassé-croisé du Mardi-Gras». Clément et Yvon Ranger se rendent à une danse masquée du Mardi-Gras, où ils souhaitent s'y réserver les plus jolies filles. Mais la concurrence est forte. Réal.: Bruno Paradis.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Moitié-Moitié. Du lac des Castors. Fantaisie écrite par Benoit Girard, avec Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Christine Charbonneau, Nicole Martin et le champion canadien de sauts de barils, Gilles Leclerc. Direction musicale: Yvan Landry. Chorégraphie: Michel Martin. Réal.: Richard Martin.



FRANCO - BONNYVILLE

Thérèse Dallaire
Bonnyville
Tél :826-5275

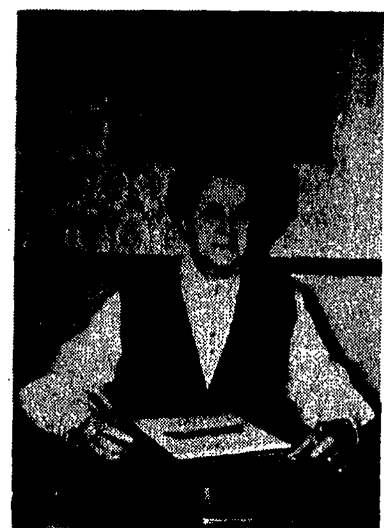
AU REVOIR SOEUR VERRIER

Le 27 février 1976, tout le personnel de l'Hôpital St-Louis se réunit pour exprimer son appréciation à Soeur Florence Verrier, de la Congrégation des Soeurs de la Charité de Notre Dame d'Evron, pour sa contribution remarquable dans le domaine de la santé. Après neuf ans de service à Bonnyville, elle quitte son poste de Directrice Générale de l'hôpital.

Pendant trente-huit ans, Soeur Florence a fait bénéficier de ses talents d'organisatrice les institutions où elle a pris charge de l'administration.

Elle passa la plus grande partie de cette longue étape dans un hôpital de soixante-quinze lits à Tisdale, Saskatchewan.

Soeur Florence travailla successivement en Radiologie, comptabilité et en administration hospitalière. Elle fut membre actif de la Société Canadienne et de la Société Américaine des Techniciens en radiologie. Egalement, en qualité de membre, elle est affiliée à l'Association de la Gestion Financière des Hôpitaux et le Collège Canadien des Directeurs du Service de la Santé.


Soeur Florence Verrier

A l'expiration de son terme dans l'administration de l'Hôpital St-Louis, Soeur Florence Verrier n'a qu'un regret: c'est de n'avoir pu réaliser tout le progrès qu'elle aurait désiré pour améliorer le fonctionnement de certains services. Elle rêvait surtout d'établir un centre de soins prolongés pour les personnes âgées et les handicappés.

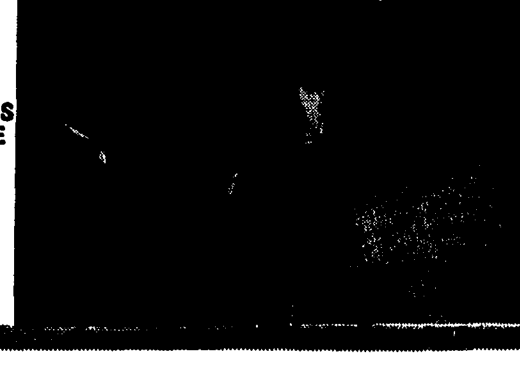
Désormais, Soeur Florence ne sera pas à l'avant-garde, mais elle ne saura se désintéresser de ce qui a été la grande motivation de sa vie professionnelle, contribuer à procurer aux autres les bienfaits de la santé. Elle se propose donc de consacrer bénévolement beaucoup de son temps à des activités qui se rapportent au domaine de la santé.

Tout le personnel de l'Hôpital St-Louis lui redit toute sa reconnaissance pour le bon travail accompli au cours de ces années passées.

Une première expérience bien réussie

Dimanche soir, au centre culturel, avait lieu une partie de cartes, organisée par un groupe choisi. Quelque quarante-cinq personnes y assistaient. Une autre rencontre est projetée pour vendredi, le 5 mars prochain, sous la direction d'un autre comité organisateur. Ces rencontres peuvent nous être offertes sous différentes formes: parties de carte, soirées dansantes ou chantantes, ou encore présentation d'un film, se terminant toujours par un goûter et un dialogue d'évaluation. Le but de ces rencontres est double: une chance entre autres de jouir de notre centre culturel, et l'occasion de nous toucher les coudes, de nous connaître. En d'autres mots, établir des liens d'amitié.

Gabrielle Tellier


L'UN DES GROUPES AYANT PARTICIPE A LA PARTIE DE CARTE DE DIMANCHE SOIR.

Rapport de l'ESB

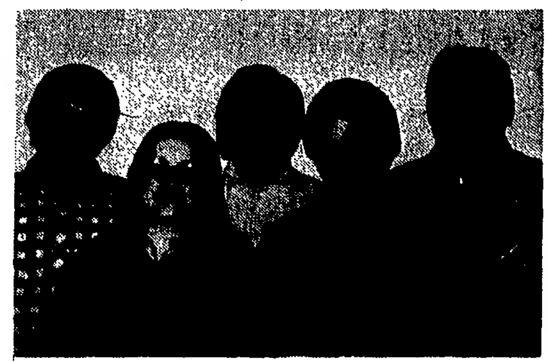
La fin de semaine passée, à notre tournoi de ballon-panier pour les filles, St-Paul jouait contre Bonnyville dans le premier jeu. St-Paul a eu l'avantage par un pointage de 54-48. Dans les finales, St-Paul a encore gagné.

Lundi, le 23, on a eu de la lutte à E.S.B. Il y avait presque 30 participants, la plupart de notre école.

Mardi, le 24, nos garçons ont eu un jeu de ballon-panier contre les garçons de Grand Centre. Les points était 63-50, en faveur de Bonnyville.

SPORT

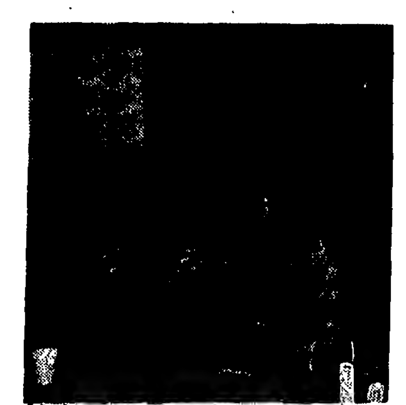
Nos midgets perdent les Provinciales par deux points contre Vermillion. Meilleure chance l'an prochain! Ils ont commencé les parties semi-finales pour leur zone, jeudi le 26 février, contre St-Paul.


NOS CHEFS DE GROUPE : de g. à d.: Mme D. Ducharme Claude Rondeau, Mme Andrée Vachon

LE SCOUTISME À BONNYVILLE, UNE RÉALITÉ

Lundi soir dernier se tenait au Centre Culturel, une rencontre de parents pour organiser le scoutisme à Bonnyville. A cette occasion, quelques membres du conseil d'animation du district de l'Alberta se rendaient à Bonnyville dans les personnes de M. Laurent Beaudoin, commissaire de district, Mme Andrée Beaudoin, commissaire des louveteaux et lutins, et Mme Michèle Bonnet, animatrice jeunesse.

Une quinzaine de parents très intéressés s'étaient rendus. M. Beaudoin nous donna un aperçu général du mouvement scout du Canada, ses structures, dans le but de situer Bonnyville dans cet organisme. Après il y eu une période de questions, puis l'élection d'un conseil d'administration provisoire: président: M. Armand Laing; vice-président: Bernard Brosseau; trésorier: Guérin Ouellette; secrétaire: Madeleine Dumont; Agent de publicité: Thérèse Dallaire; conseillers: Martin Ducharme, René Champagne, Arthur Dumont et Gaétane Gignac.


M. Laurent Beaudoin et René Dallaire

Nos chefs de groupes déjà formés sont M. et Mme André Vachon, M. et Mme Denis Ducharme et M. Claude Rondeau.

CERCLE PIE XII DE L'AEBA


De g. à d. : Mlle Raymonde Lambert, M. Gérard Moquin et Mme Hortense Roy

Le Cercle Pie XII de l'A.E.B.A. s'est réuni à Bonnyville le 25 février à 4h.00 p.m. Le programme comportait les quatre points suivants: 1) la discussion sur le "concours littéraire" de l'A.E.B.A. 2) discussion sur la réunion annuelle qui aura lieu le 20 mars à Edmonton (école J.H. Picard) 3) les membres ont été mis au courant d'un projet de concours sur la coopération 4) Mme Doris Lapointe fait maintenant partie du comité du ministère de l'Education, représentant l'enseignement en français.

DÉCÈS DE M. EUGÈNE LORD


M. Eugene Lord

C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Eugène Lord né le 30 novembre 1891 à St-Jean des Shaillons, Québec. Il laisse pour pleurer sa perte ses 9 enfants, 75 petits-enfants et 43 arrière-petits-enfants. Ses enfants sont Mme Jules (Marcelle) Ouellette de Bonnyville; M. André Lord de Fort McMurray; Mme Paul (Isabelle) Poulin de Bonnyville; Mme Grégoire (Marguerite) Loiselle de Campbell's Bay, Québec; Raymond Lord de Fort McMurray; Jacques Lord de Fort Kent; Mme Benoit Vachon (Irène) de Bonnyville; Mme Roger Gamache (Jeannine) de Bonnyville; Mme Alphonse Schaub de Drayton Valley. Son service fut célébré par son vieil ami, le père Clément Tourigny. Un ami d'Edmonton, M. Lucien Lorieau assumait la responsabilité du chant pour l'occasion et Mme Yolande Brosseau touchait l'orgue.

IN MEMORIAM

La semaine dernière avaient lieu les funérailles de M. Eugène Lord, décédé à l'âge de 84 ans. Pour nous le faire connaître nous puisons dans les souvenirs de ceux qui avaient eu le bonheur de connaître assez bien le disparu.

(suite page 20)



COUP D'ŒIL SUR LE SPORT

LE HOCKEY PROFESSIONNEL S'EN VA VERS LA FAILLITE

Le sport professionnel traverse une période extrêmement difficile, étant donné la crise économique survenue récemment en Amérique du Nord. Selon les experts financiers, le rétablissement se fait lentement, mais le Canada et les Etats-Unis sont encore loin d'une situation comparable à celle que l'on a connue, il y a quelques années.

Dans une telle situation, la population s'occupe premièrement des impératifs habituels; on pense d'abord au logement, à la nourriture, aux vêtements, à son travail et aux moyens de locomotion. La question des loisirs, de l'assistance aux sports et aux spectacles vient après que l'on a prévu aux dépenses initiales; or devant l'importante programmation à la télévision que l'on voit gratuitement, il est compréhensible de voir les assistances qui diminuent dans la très grande majorité des évènements sportifs, ainsi qu'aux spectacles.

Les amateurs savent, par exemple, que leurs programmations sportives favorites ont vu leurs assistances diminuer au point qu'il n'était plus économiquement rentable de présenter certains programmes. L'on a vu de récents groupements sportifs tels que la Ligue Mondiale de Football disparaître, aux Etats-Unis, plusieurs clubs de basketball, de la Ligue Professionnelle Américaine, ont également plié bagages. Dans le domaine du hockey, au Canada, l'on sait que le résultat financier de certaines équipes qui font partie de la Ligue Mondiale, s'écrit en rouge, et que divers clubs de cette ligue, sont aux bords d'une faillite. Tout récemment encore, l'on a vu au Québec, la Ligue Nationale de Crosse fermer ses portes, après deux saisons désastreuses, du point de vue financier. Pour ne citer qu'un exemple, l'équipe montréalaise, "Les Québécois", aurait perdu, en deux saisons, la somme d'environ $750,000.00

Et dans le hockey majeur, l'on sait que la Ligue Nationale voit plusieurs équipes en sérieuses difficultés, dont les Seals de Californie, les Blues de St-Louis, et les Pengouins de Pittsburgh.

Chez les instructeurs de la Ligue Nationale, on a vu de nombreux changements, tels que Dog Barkley (Détroit), Marc Boileau (Pittsburgh), Ron Stewart, (New York Rangers) Garry Young, (St-Louis); deux autres ont quitté, il s'agit de Bep Guidolin, (Kansas City), et Milt Schmidt, (Washington).

Il est donc évident que des changements majeurs s'imposent et il est plus que temps que les propriétaires d'organisations sportives se rencontrent et tentent de regrouper leurs forces. Il convient de réorganiser sur l'ensemble de l'opération; l'on voit tous les jours des articles sur le fait que la Ligue Nationale du Hockey se refuse à négocier avec la Ligue Mondiale. Nous croyons qu'il faut, pour le bien du sport, et des amateurs réorganiser toute cette opération du hockey professionnel. Nous voudrions suggérer que l'organisation du hockey au Canada, où il y a des milliers d'équipes de calibre junior, une centaine d'équipes de calibre sénior, et environ cinquante clubs dits professionnels, soit établie de façon compréhensible.

Tout d'abord combien d'amateurs du hockey, au Québec, peuvent nommer les équipes qui font partie des ligues dites: Centrale, Nord-Américaine, Américaine, Western, Western Internationale? Et parmi ces amateurs quels sont ceux qui peuvent établir la valeur qui en font partie, sans mentionner les universitaires de Halifax à Vancouver.

Nous croyons donc, pour aider l'amateur à se comprendre qu'il faudrait possiblement utiliser le système de football (soccer) britannique qui comprend trois divisions, comportant chacune un nombre spécifique d'équipes. Tous les clubs de football, en Angleterre, en Ecosse et en Irlande font partie d'une seule et même ligue. Tous ces clubs, en plus de participer à une lutte inter-division, peuvent également prendre part à une série dite "Coupe d'Angleterre"; le club du petit village, au bout des Iles, peut rencontrer l'imposant Arsenal, ou Manchester, ou Sheffield, et même se rendre à Wembley, en finale, pour cette "Coupe".

Selon nous, tous les clubs de hockey, en Amérique du Nord, devraient se grouper en "Divisions"; la PREMIERE DIVISION compterait la Ligue Nationale et la Ligue Mondiale; la DEUXIEME DIVISION comporterait la Ligue Américaine (dont les Voyageurs font partie) avec la Ligue Western, par exemple; enfin la TROISIEME DIVISION comprendrait tous les clubs appartenant aux ligues Centrale, Inter-Continentale, Nord-Américaine, Western Internationale et les nombreux autres groupes dits "Séniors" formeraient les "amateurs". Il conviendrait peut être d'éliminer des équipes pour renforcir des groupes mieux structurés, avec des clubs fermes, (juniors); de cette façon, l'on pourra éliminer des pertes financières, et restructurer un sport qui a grand besoin de planification.

POTINS ET RUMEURS

Il se dessine un mouvement présentement pour réduire les Jeux Olympiques, tant du point de vue nations participantes et aussi quant au nombre de sports. Il semble que l'on veut tout d'abord éliminer les sports d'équipe, tels que le football, (soccer) et que l'on veut également éliminer d'autres sports tels que le basketball, le volleyball, et le handball. Enfin il est question aussi d'éliminer l'équitation, dans le domaine des Jeux d'Eté. En ce qui a trait aux Jeux d'Hiver, il parait également que l'on veut aussi se débarrasser de certains sports qui sont pratiqués par seulement quelques individus tels que la descente en toboggan et la luge. Ces sports requièrent des dépenses considérables et n'intéressent que quelques rares pays et par conséquent risquent fort de disparaitre des prochaines cédules.



Le défenseur Dale Hoganson, des Nordiques de Québec de l'Association mondiale de hockey, a déclaré qu'il pourrait faire un retour dans la ligue Nationale l'an prochain.

Hoganson, dont le contrat de trois ans avec les Nordiques se termine à la fin de la présente saison, n'a pas encore reçu d'offre de la part des Nordiques.



FRANCO - CALGARY

M. Jean-Marc Bouchard
205-600 - 1e rue N.E.
Calgary, Alberta
Tél : 262-2825

Toujours alerte à 83 ans

Monsieur Alfred Ricard est né à Grand-Mère (au nord de Trois-Rivières) en 1893. Il a fait ses études primaires au Collège Sacré-Coeur du même endroit.

Dès l'âge de 15 ans, Monsieur Ricard a commencé à travailler dans un moulin à papier; il y est demeuré jusqu'à l'âge de 23 ans. A 22 ans, il est allé à Chancellor et y a acheté une ferme de plus de 640 acres. L'année suivante, il a donc définitivement déménagé à Chancellor avec sa femme et ses deux enfants.



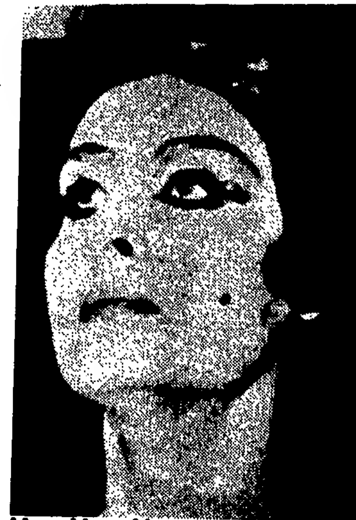
M. Alfred Ricard

Dès lors, le gouvernement lui demandât s'il voulait qu'on établissât l'école dans une pièce qui n'était pas occupée. Les enfants de Monsieur Ricard ont donc eu la chance d'avoir l'école dans la pièce d'à côté, jusqu'en 1932.

Monsieur Ricard nous fait savoir qu'en 1923 il avait fait l'acquisition d'une automobile, modèle T, pour la somme de $645.

Les Ricard ont déménagé à Park Dale en 1953. A 77 ans, M. Ricard travaillait toujours, les fins de semaines, sur la ferme qui était géré par son fils. M. Ricard déménagea à la Villa-Franco lors de son ouverture, en 1974.

M. Ricard fut un des fondateur des Zouaves Pontificaux de Grand-Mère.



Mme Matu Marcopoulos

CAVALLERIA RUSTICANA

L'extraordinaire cantatrice, le soprano dramatique, Matu Marcopoulos, a été, sans l'ombre d'un doute, la vedette de la soirée du 12 février dernier, de l'opéra "Cavalleria Rusticana", à l'auditorium de Calgary.

Mlle Marcopoulos a un parfait contrôle de sa voix et une présence sur scène des plus extraordinaire. Il n'est pas surprenant qu'elle ait été surnommée "la nouvelle Maria Callas".

Mlle Marcopoulos a donné des récitals à travers l'Europe. Elle demeure présentement à New York.

Elle a enregistré pour radio-Nice, à Bruxelle, Sofia, Hilversum et pour la B.B.C.

Son horaire pour la saison 75-76 comprend des concerts à Toledo, Dayton, Athène et pour la première fois dans l'Ouest du Canada, à Calgary.

"LE TRAVAIL"

Dans son éditorial du mois de février, Mme Estelle Paradis nous a entretenu de son vocable préféré "le travail". Elle a dit que c'est ce qui tient le premier rang dans notre vie. Elle ajoute: "Avez-vous remarqué avec quelle facilité nous nous plaignons de tout le travail que nous avons à faire? ".

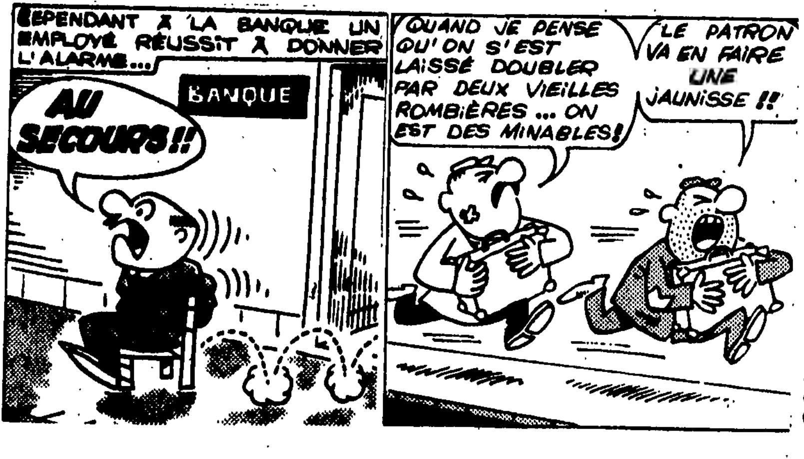
Elle dit que "c'est bien naturel" et que "se plaindre, ça soulage! "

Néanmoins, le but principal de son article était d'inviter les gens à aider la société Franco-Canadienne de Calgary, et ce "bénévolement".

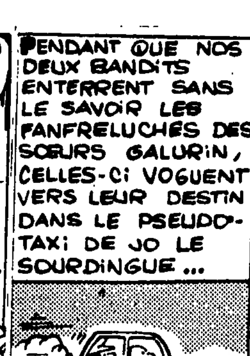
Cela demande peut-être un double effort, cependant, si la cause en vaut la peine (et c'est le cas), la satisfaction qu'on en retirera sera d'autant plus complète. L'invitation est donc chaleureusement faite à tous ceux qui pourraient avoir quelques heures à consacrer au service d'une société qui s'efforce d'établir des bases solides, tous reliées de près ou de loin à l'évolution de la langue française à Calgary.

LES SOEURS GALURIN

FACE AUX GANGSTERS









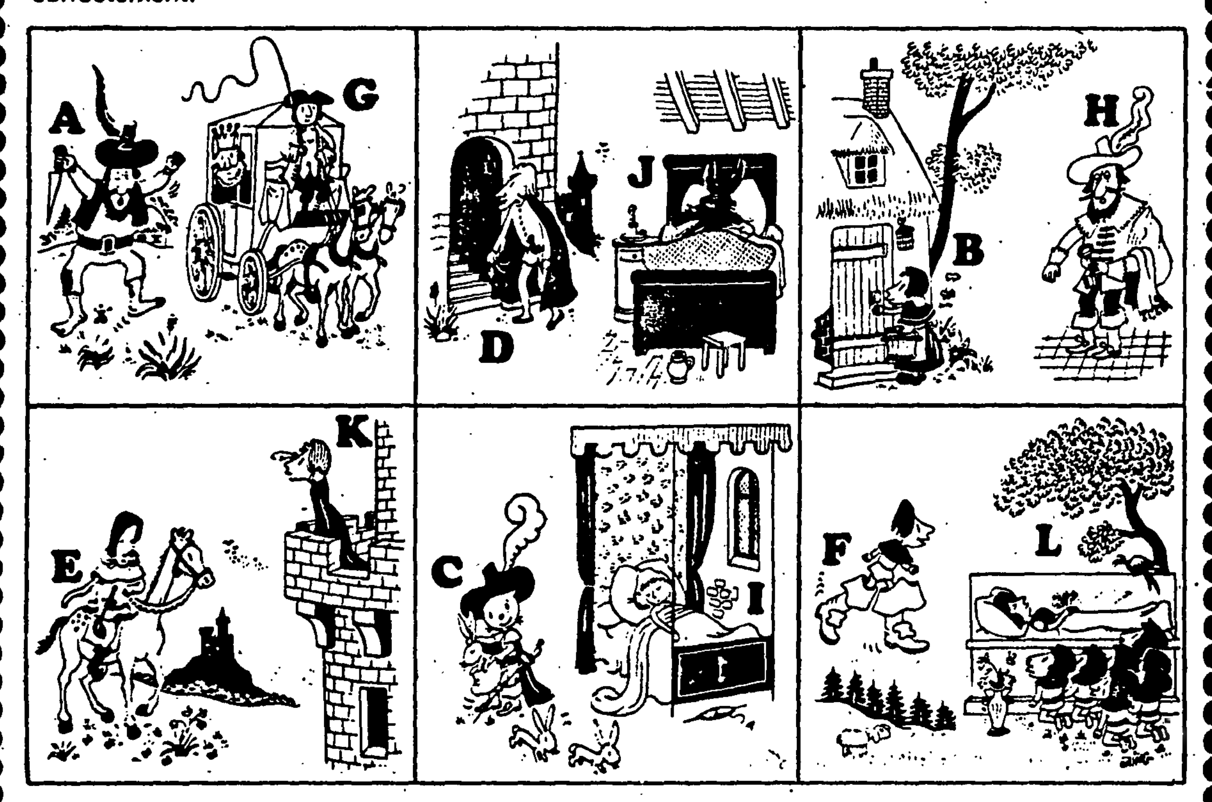




Têtes de Cacahuète

des contes à dormir debout

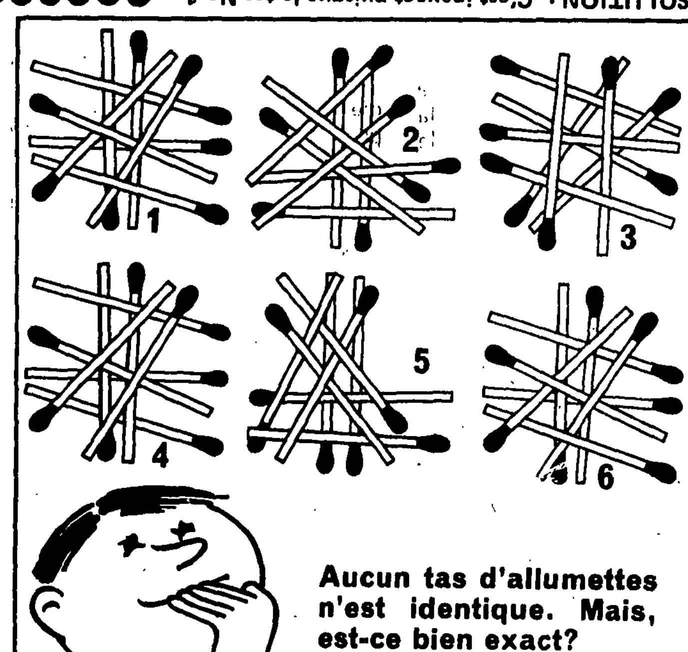
Les douze personnages de ces dessins doivent se retrouver deux par deux dans un conte. Par exemple, l'Ogre (A) est furieux contre le Petit Poucet (F). A toi de tous les réunir correctement.



Je connais
un chat
qui a un bas
et en prenant
un rat
il échappa
son bas

Hélène Croteau
de Bonnyville

SOLUTION : C'est inexact puisque le tas No 1 et le tas No 6 sont identiques.



Aucun tas d'allumettes n'est identique. Mais, est-ce bien exact?

Bonjour les petits!

Je voudrais d'abord féliciter tous ceux et celles qui ont participé à notre premier concours des "petites bedaines". Vous avez fait du beau travail. Malheureusement, je n'avais que quatre prix à donner et les gagnants les ont sans doute déjà reçus. Les autres ne doivent pas se décourager. Nous aurons encore beaucoup de concours.

Justement j'ai eu plusieurs réponses à celui de la semaine dernière. Certains dessins sont tout simplement f-a-n-t-a-s-t-i-q-u-e-s! Il reste encore quelques jours pour les retardataires. Je donnerai les noms des gagnants la semaine prochaine.

Je tiens à vous faire remarquer que le "labyrinthe" d'il y a deux semaines ne constituait pas un concours (plusieurs ont colorié cette image et me l'ont envoyée). Cette semaine, il n'y a pas de concours non plus. Mais surveillez bien LE FRANCO de la semaine prochaine. Il vous apportera notre TROISIEME concours.

Bienvenue à nos nouveaux membres. Je rappelle que tous ceux et celles qui veulent devenir membres de notre club n'ont qu'à nous envoyer le petit coupon, juste ici, à droite. A bientôt!

Oncle Tom

NOUVEAUX MEMBRES :

84. Angèle TREMBLAY (St-Paul)
85. Carmen LEROUX (St-Paul)
86. Joanne LAVALLEE (Edmonton)
87. Rachel TREMBLAY (Girouxville)
88. Henri LEFEBVRE (Therien)
89. Denise LAVALLEE (Edmonton)
90. Monique MEUNIER (Bonnyville)
91. Roxanne MAHE (Ste-Lina)
92. Danielle BENOITON (Grande Prairie)
93. Bruno TREMBLAY (Marie Reine)
94. Lise LABBE (Falher)
95. Catherine LUSSON (Clyde)
96. Blair LAING (Bonnyville)
97. Josée LAJOIE (LaCorey)
98. Lynne GRAVEL (St-Isidore)
99. Phillipe LUSSON (Clyde)
100. Martine BERTRAND (Red Deer)
101. Yves LEFEBVRE (Therien)
102. Doris BOILY (Tangent)

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon :

Club Têtes de cacahuète
Oncle Tom
10020-109e rue
Edmonton, Alta
T5J 1M4

Nom: ....

Adresse : ....

Ville : ....

Code postal : ....

Age : .... Classe : ....

MORINVILLE - LEGAL

LEGAL EN BREF

Mercredi, le 18 février, les membres du 4-C 4-H Club eurent leur compétition finale en art oratoire.

Pour les séniors, il fallait qu'ils donnent un discours de quatre à six minutes. L'intérêt était grand puisque les sujets variaient de la violence au hockey aux animaux de la basse-cour.

Après une grande délibération, les deux gagnantes furent choisies: Vivian Maurier qui a parlé des Indiens et Corinne Préfontaine qui a instruit les auditeurs en racontant "My First Experience in Playing Hockey".

La gagnante, Mlle Maurier, se rendra maintenant à Bon Accord le 5 avril, pour la compétition régionale. Si, d'une manière ou d'une autre, c'est impossible qu'elle s'y rende, Mlle Préfontaine la remplacera.

Pour les juniors, le discours devait être de trois à cinq minutes de long. Encore, les sujets variaient mais les gagnantes furent finalement annoncées - Michelle Kremer avec son discours concernant le "Bilinguisme" et Maryse Coursaux avec son discours amusant de "Our Mean Rooster".

La gagnante, Mlle Kremer, ira à Vilna le 2 avril, pour la compétition régionale. C'est Mlle Coursaux qui la remplacera si elle ne peut pas s'y rendre.

* * *

Un nouveau membre de la paroisse, Nicole Paulette, fille de M. et Mme Robert Regimbald, est née le 17 février. La petite fille de sept livres, trois onces est la nouvelle soeur de Henri et David.

* * *

Nous avons les gagnants du *bonspiel* mixte qui a eu lieu les 7 et 8 février à Legal. Les rencontres, remplies d'un esprit sportif, eurent lieu entre des compétiteurs bien égaux. Malheureusement, ce n'est pas tout le monde qui pouvait gagner.

Alors, dans le premier événement, les quatre groupes champions furent ceux commandés par: Jean Starr, Jean-Pierre Létourneau, René Shank et Normand Rivard.

Au deuxième événement ce furent: Al Radford, Jack St-Martin, Sid Kuhn et Norm Meunier tandis qu'au troisième événement ce furent Fred Zilinski, Rolland Bilodeau, Ray Huot et Ray Brisson qui remportaient les victoires.

Ce fut du bien beau travail et les gens de Legal souhaitent bien que les prochains *bonspiels* auront autant de succès. Un grand merci à tous ceux qui ont aidé à l'organisation.

* * *

Les Voyageurs de Legal ont joué leur dernier match de la saison régulière, vendredi le 13 février. La pauvre équipe de St-Albert a encore subi une défaite aux mains des Voyageurs - cette fois-ci une humiliante fiche de 12-2.

C'est de valeur que notre gardien de but, Michel Gagné, n'ait pu réussir un blanchissage.

Cette victoire a assuré à Legal sa place à la tête de la ligue. Aussi, ils sont maintenant assurés de jouer dans les éliminatoires provinciales.

Les provinciales ont commencé mardi, le 17 février avec un match contre Redwater. La première période fut très émouvante, finissant 3-1 pour nos Voyageurs. Mais en deuxième, Legal prit le devant avec un déluge de buts puisque la période finit 9-2, de même que le match.

Les pointeurs pour les Voyageurs furent Bernie Fizer avec quatre buts, Denis (Monkey) Chamberland avec deux, et Denis Brisson, Louis Pelletier, et Richard St-Martin, avec un but chacun.

* * *

Parents et amis sont invités le 22 mars à la Salle communautaire de Legal, à l'occasion d'un banquet qui marquera la graduation des membres du *"Christopher Leadership Course"*, qui est maintenant en marche à Legal. Pour des billets ($4.00 chacun), ou plus de renseignements, veuillez contacter M. Daniel Préfontaine, Mme Thérèsa de Champlain, Mme Lorraine Kremer, Mlle Lorraine Champagne ou les autres participants du cours.

* * *

Les pompiers de Legal sont présentement en train de suivre un cours de soin d'urgence enseigné à Edmonton. Ayant commencé le 24 février, ils doivent prendre sept leçons, deux fois par semaine. Alors, ils finiront le 16 mars, capables, je me suis fait dire, de sauver notre vie.

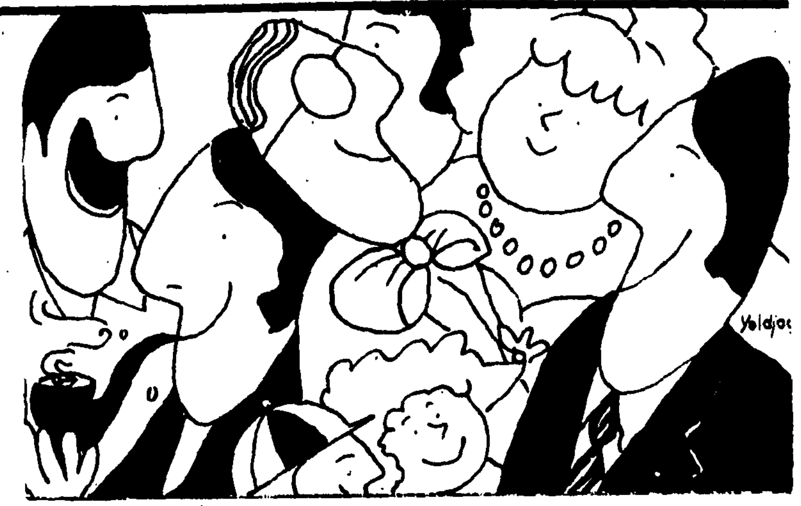
* * *

Les parties éliminatoires dans toutes les divisions de hockey sont maintenant en pleine marche à Legal. Dans les semi-finales, nos seniors tiennent tête à Morinville. Vendredi, le 20 février, Morinville remporta le premier match de la série, 5-3. Mais mardi, le 24 février, Legal gagna 6-4. Il paraît bien que la série exigera qu'on joue les cinq parties prévues.

Les Midgets sont aussi dans les Semi-finales contre Morinville. Le premier match, qui eu lieu mardi, le 24 février, finit à l'égalité: 4-4. Ils n'ont pas eu la chance de briser l'égalité puisque le match des seniors devait se jouer après. Alors, le lendemain soir, il y eu rencontre encore entre les deux équipes. Ce fut un match classique. La troisième période achevait, en effet il ne restait que 10 secondes, lorsque Danny Pelletier eu son deuxième but du match pour faire l'égalité. Il fallait jouer des périodes supplémentaires et l'émotion était forte. La foule croyait bien que Legal avait maintenant l'élan nécéssaire pour vaincre Morinville.

Mais, la première période supplémentaire se passa sans aucun but. Il fallut le commencement de la deuxième avant que Morinville puisse gagner le match et prendre l'avance dans la série. Le prochain et dernier match entre ces deux rivaux devrait être très intéressant et passionnant.

Les Peewees, à leur tour, participent dans des *"round robin playoffs"* pour les semi-finales. Alors, samedi le 21 février, les *Legal K.C.'s* ont rencontré Gibbons, gagnant 2-1. Aussi samedi, *Legal Motors* fit face à Thorhild, remportant une victoire de 7-2. Ensuite *Legal Motors* et *Legal K.C.'s* se rencontrèrent. Ce fut *Legal Motors* qui remportait leur deuxième victoire consécutive, 5-3. Le champion de la ligue sera bientôt déterminé. Alors bonne chance aux gars de Legal!



MORINVILLE EN FETE POUR

LA SAINT - VALENTIN

Vendredi, le 13 février, beaucoup de personnes se sont rencontrées à la salle du club Rendez-vous pour fêter la St-Valentin. La salle était bien décorée pour l'occasion. Pendant la soirée ils ont joué au whist et quelques jeux de bingo.

Le premier prix de whist pour les femmes fut gagné par Mme Gérard Rousseau et pour les hommes, M. Floyd Volliath remporta le prix. Le prix de consolation alla à Mme Rosey Chevalier et M. McGregor. Les gagnants des parties de bingo sont les suivants: Henri Ricard, Aseline Caouette, Joe Bougie, Mme G. Rousseau et Louise Billo. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Laura Kieser.

Quelques visiteurs étaient présents: Mme Mary Saunders, M. et Mme McGregor d'Edmonton et M. Joe Bougie de Legal.

Un délicieux goûter fut servi à la fin de la soirée et tout le monde ont joui de cette soirée. Un grand merci à tous ceux qui ont contribué si généreusement pour rendre cette soirée très agréable.

La prochaine rencontre aura lieu le 17 mars, à l'occasion de la St-Patrick.

Louise Billo



Francophonie jeunesse de l'Alberta

Déniaise toi...et...embarque...

Tel sera le thème du prochain rallye provincial de F.J.A. Il aura lieu les 19, 20 et 21 mars 1976.

Les jeunes sont invités à participer aux ateliers suivants: vidéo, radio, presse écrite, marionnettes, musique, salon historique et salon d'éducation. Durant toute la journée des ateliers d'information se tiendront dans différents lieux du Collège St-Jean.

Samedi soir, au Convention Inn West, on pourra assister à un banquet-spectacle. A la suite de ce dernier, on pourra applaudir le talentueux chanteur franco-ontarien, Robert Paquette.

Dimanche, l'assemblée annuelle de F.J.A. aura lieu au C.U.S.J. On invite les personnes qui sont intéressées au poste de président à s'inscrire auprès de l'exécutif actuel de F.J.A.

Tous les jeunes sont bienvenus. Le prix d'inscription est de $13.00 plus la carte de membre de F.J.A. de 1976.

Les adultes sont invités à se joindre aux jeunes pour le banquet et le spectacle du samedi soir.

Pour tout renseignement vous êtes priés de vous adresser à Agathe au 429-0703; Paulette au 476-5524; ou à Michelle au 422-2736.

N'oubliez pas de vous inscrire... Venez nombreux...!

FORMULE D'INSCRIPTION

Nom ....

Adresse ....

Tél.: .... Age .... Occupation ....

CHOIX DES ATELIERS: Indiquez par ordre de préférence, de 1 à 7

COMMUNICATIONS:
- vidéotape ......
- radio ......
- presse écrite ......

CULTUREL:
- fabrication de marionnettes ......
- création du chant thème de F.J.A. ......
- salon historique ...... (50 années de francophonie albertaine)
- salon éducation .... (nos problèmes, nos ressources, que peut-on faire? où en sommes-nous?

Etiez-vous aux rallyes précédents?............. Lesquels? ....

J'ajoute $13 pour défrayer le coût de la fin de semaine. Je serai possesseur de la carte de membre de F.J.A. (Elle est en vente auprès de votre exécutif au prix de $2.00)

N'OUBLIEZ PAS VOS SACS DE COUCHAGE.....!

Signature ....

IN MEMORIAM

(suite de la page 15)

Venu de l'Est avec une jeune famille de neuf enfants en 1929, M. Lord n'a jamais connu la richesse, ni même l'aisance, mais il a laissé sa marque de belle façon. Petit homme aux petits pas, je le vois encore s'approcher respectueusement de l'autel pour servir la messe lorsqu'il n'y a pas d'enfants! Son allure nous disait bien que le bien ne fait pas de bruit. M. Lord n'est pas un étranger dans cette église, car la messe quotidienne était son partage depuis de nombreuses années, il avait même travaillé à la finition de cette église en 1935.

Avant de venir dans l'Ouest, il avait travaillé à la redécoration du vieux Sanctuaire de Notre-Dame du Cap. Arrivant ici, une de ses premières entreprises fut à St-Paul. On achevait la construction de l'église, et parmi l'équipe des ouvriers, on n'en trouvait pas d'assez hardis pour monter le clocher. Comme il n'avait pas peur des hauteurs, c'est M. Lord qui, aidé d'un autre "pas peureux" - disparu lui aussi - M. Jos Brosseau, était grimpé en haut! De lui les Anciens disent deux choses: "c'était un bon vivant", ce qui en dit beaucoup. Puis, "il avait la passion du bois, il faisait de la marqueterie.

Grand liseur devant le Seigneur, M. Lord était abonné depuis longtemps à la célèbre revue religieuse ECCLESIA; il avait lu toute la collection de l'historien religieux Daniel Rops. Cher vieux servant de messe, adieu!

Le père Tourigny, o.m.i.

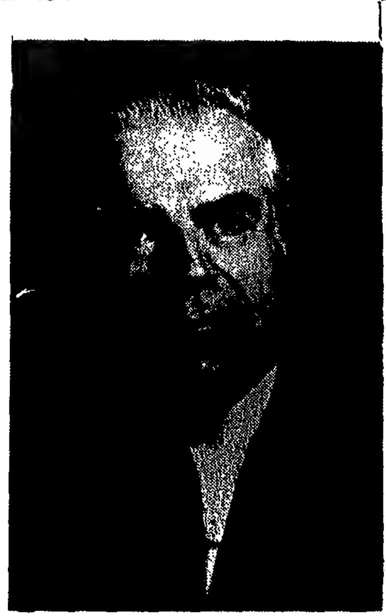
PLUSIEURS PIONS SUR....................

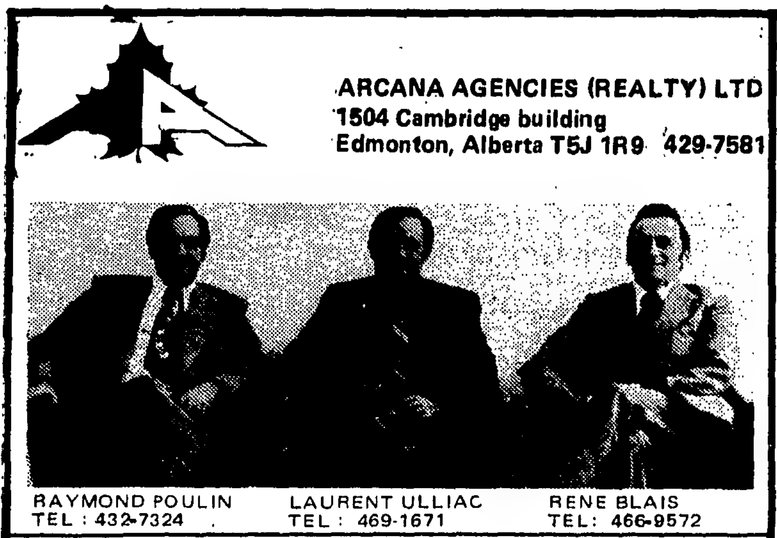
(suite de la page 8)

Si j'ai cité ces quelques chiffres et attiré votre attention sur certaines dimensions de notre appui à la francophonie canadienne, c'est qu'il me semble essentiel d'examiner la situation dans une perspective globale. J'ai déjà mentionné, dans une allocution à la Fédération canadienne des enseignants, que nous ne pouvons tout simplement pas nous permettre de sous-estimer l'importance de la minorité francophone du Canada; elle constitue un aspect essentiel de notre identité. J'ai également ajouté qu'il nous faut prendre les mesures nécessaires non pas à sa survie mais à sa croissance. Honnêtement, je ne crois pas qu'on puisse prétendre, surtout après la lecture des tableaux ci-avant, qu'aucune mesure satisfaisante n'ai encore été prise.

Personnellement je perçois le développement culturel d'une communauté linguistique comme un ensemble cohérent d'éléments à la fois distincts et complémentaires. En ce qui concerne mon Ministère, en particulier l'aide aux organismes bénévoles, se chiffre à plus de $3,000,000 et notre promotion de l'éducation française impliquera, à la fin de cette année financière, une mise de fonds supérieure à $25 millions. Le gouvernement fédéral, via d'autres agences ou institutions, participe résolument au développement de la francophonie canadienne, que ce soit à Radio-Canada, à l'Office national du film, au Conseil des arts, au CRTC, au ministère des affaires extérieures, etc.

En terminant, je me dois de signaler que les données du présent article et mes propos sur la francophonie canadienne n'ont pas pour but de faire croire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Si des progrès sensibles ont été faits, le chemin à parcourir demeure toutefois long et, j'en suis bien conscient, la vitesse de croisière n'a pas encore été atteinte. Je suis par ailleurs confiant que nous parviendrons, par la voie de la collaboration et de la coordination, à atteindre notre objectif national numéro 1: l'égalité entre les deux principaux groupes linguistiques canadiens.





L'A.C.F.A. régionale de Rivière-La-Paix

est à la recherche d'une personne préposée au:

Recrutement de membres:

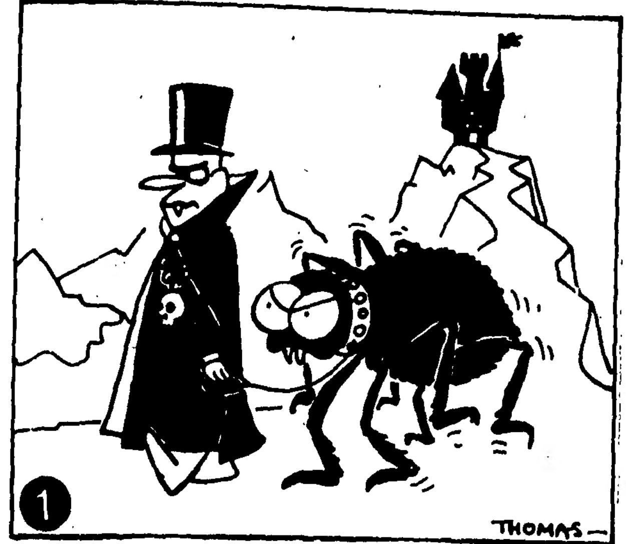
A) par cotisation simple;
B) par cotisation, avec participation au service de "Sécurité Familiale"

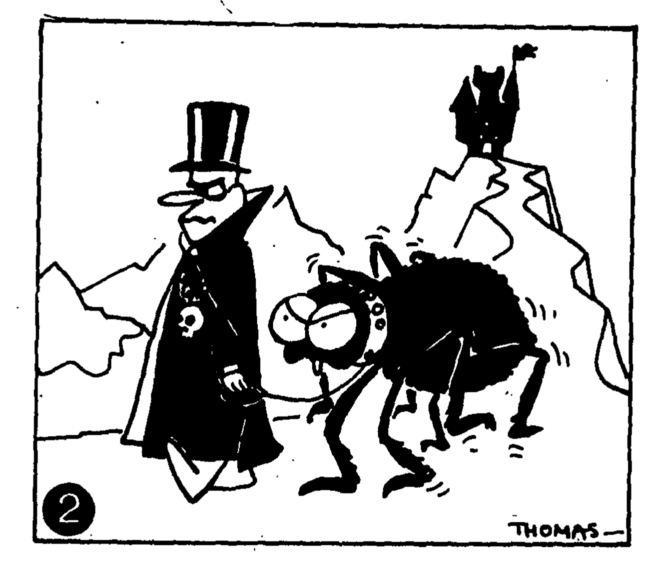
Vente d'abonnement au "FRANCO-ALBERTAIN"

Pour de plus amples renseignements, ou pour de l'information au sujet du salaire et des conditions de travail, veuillez téléphoner ou écrire avant le 8 mars prochain à:

M. Valère Grenier
Président de l'A.C.F.A. régionale
ST-ISIDORE, Alberta
T0H 3B0 Tél.: 624-8291

JEU DES SEPT ERREURS





MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1							■				■	
2	■							■				
3		■					■		■			
4			■							■		
5				■								
6						■						■
7					■							
8				■							■	
9					■			■		■		
10				■							■	
11			■						■			■
12		■					■					

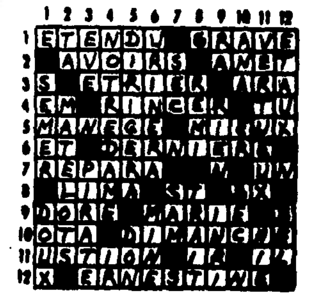
HORIZONTALEMENT

1–Cheval entier. – Voiture anglaise.
2–Exposer en vente. – Peuple.
3–Le jour avant. – Promptement.
4–Ecole (abrév.). – Ronger. – Petit ruisseau.
5–Fils de Jacob. – Qui occasionne des frais.
6–Partisan de l'arianisme. – Coiffure d'évêque.
7–Délayé. – Qui n'est pas apparente.
8–Oblat de Marie Immaculée. – Fruit.
9–Dit des choses fausses. – Notre-Dame. – Largeur d'une étoffe.
10–Bière anglaise. – Sans corne (pl.).
11–Notre-Seigneur. – Corindon granulé. – Pron. pers.
12–Tendrement aimé. – Fromage alpestre.

VERTICALEMENT

1–Qui a la maladie des grandeurs.
2–Equerre. – Bonbons.
3–Ville Belge. – Qui est de Dieu.
4–Femelle du sanglier. – Jumelles. – Exprime la surprise.
5–Ile de la Charrente-Maritime. – Conscience.
6–Empereur romain. – Attacher avec des cordons de soie.
7–Solliciter.
8–Fut digne de louanges. – Partie du veau.
9–Altesse royale. – Modération.
10–Selle de bête de somme. – Vase d'ornement. – Titre anglais.
11–Vêtement. – Adv. de lieu.
12–Entêtée. – Oiseau coureur australien.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE:



MOTS CACHES

S.O.P.

6 lettres cachées

R	I	O	T	T	O	R	T	N	A	T	O	V	I	P
E	U	B	R	I	S	I	T	E	L	L	I	U	E	F
T	E	E	L	B	I	R	R	E	T	S	E	L	S	I
R	E	R	T	I	P	A	R	E	I	L	L	P	N	T
E	R	U	T	A	N	G	O	B	L	I	E	I	E	A
C	O	T	O	N	V	I	L	E	C	O	N	N	F	G
B	R	O	N	C	H	E	S	U	T	R	O	F	F	E
R	A	T	I	O	N	A	L	I	S	A	T	I	O	N
U	I	T	P	T	A	E	U	E	I	L	B	U	O	O
E	R	N	R	A	L	E	C	I	È	E	R	I	T	I
T	U	E	R	O	L	N	B	B	E	T	T	O	R	T
A	E	L	V	A	E	I	M	A	B	A	C	H	E	C
X	D	I	E	G	G	O	D	I	L	L	A	N	T	N
I	R	T	R	A	B	E	T	E	E	S	U	C	C	A
F	A	U	C	H	E	U	R	A	S	E	U	S	E	S

Amie
accusée
ardeur

Bache
bête
bombe
bout
bris
bronche
brue

Cagibi
certe
coton

Effort
entre
élévateur

Faucheur
fixateur
feuilletis
frivole

Godillant

Leçon
lent

Nature
négatif

Offense
oublie
orée

Pareil
pellicule
pitre
pivotant

Rale
raseuses
rationalisation
regarnir
relation

Sanction
selle

Tango
terrible
tibia
tire
trotte
trottoir

Urgence
utile

Vile
vulpin
visible

Faites les mots cachés de cette semaine et faites parvenir votre réponse comme suit:

Les Mots cachés,
Le FRANCO-ALBERTAIN,
10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

Le premier roman de Pierre Stewart "L'AMOUR D'UNE AUTRE" (voir page 6) sera tiré au hasard parmi les personnes qui auront trouvé le "mot mystère".

CONCOURS DU FRANCO

Participez à notre concours mensuel et gagnez de magnifiques livres. Il suffit de répondre correctement aux cinq questions que nous vous posons et dont les réponses sont dans le FRANCO de cette semaine. N'oubliez pas d'indiquer votre choix de livre. Adressez vos réponses au FRANCO avant le 17 mars.

1. Quel est le numéro de téléphone de M. Denis Losier de Moncton? ....
2. Dans quel film pourra-t-on voir Rita Lafontaine prochainement? ....
3. Quand aura lieu l'audience publique du CRTC à Edmonton ....
4. Dans quelle ville se situe l'édifice Arthur Meighen? ....
5. Où aura lieu le spectacle de Robert Paquette? ....

NOM ....

ADRESSE ....

CHOIX DE LIVRE: ....

GAGNANTS DU DERNIER CONCOURS:

Mme Jeanne Pfannmuller, Edmonton
Mme Joséphine Toth, Edmonton
Adalberte Leblanc, Beaumont

LIVRES A CHOISIR

POESIE

La guerre promise (Pierre Laberge)
Oeuvres poétiques (Paul Morin)
Une symphonie inachevée (Mémoires-Wilfrid Pelletier)
Variation sur la pierre (Michel Van Schendel)

ROMANS

Adéodat I (André Brochu)
Le livre d'Eve (Constance Beresford-Howe)
Dieu préfère la mort (Francis Bossus)
Les grimaces (Jean F. Somcynsky)
Opération Tanga (Maurice Gagnon)
Les vampires de la rue Monsieur-Le-Prince (Yves thériault)
Les dauphins de monsieur Yu (Yves thériault)

THEATRE

Julius Caesar (Traduit par Jean-Louis Roux)
Nouvelles Saynètes (Suzanne Marot)

DIVERS

La prochaine révolution (Léon Dion)
Le football (Jean Seguin)
Lettres à ses amis (Saint-Denys-Garneau)
Famille et humanisme (Philippe Garigue)
Le chemin infaillible du succès(W. Clement Stone)
Les maudits journalistes (Solange Chaput-Rolland)
Les assoifés du crédit (Fédération des ACEF)
Notre histoire : Québec-Canada
Voir clair au jeu de dames (Henri Tranquille)
Dossier Untel (Jean-Paul Desbiens)
Les six fondateurs de l'église(Emile Gervais)
Au bout de mon âge (Hurtubise HMH)
Techniques du tennis (Ellwanger)
Ethique de la rencontre sexuelle (Guy Durand)
Comment dominer et influencer les autres (H.W. Gabriel)
Les survivants du Triangle des Bermudes (Adi-Kent Thomas Jeffrey)



LA FRATERNITE DE L'ÂGE D'OR D'EDMONTON

organise une soirée le 6 mars 1976 à 8h.00
Au programme: Spectacle des **"Montéchos"** et autres spectacles

Entrée: $2.00 par personne
Maison St-Joseph, 9040-84 ave.
Si vous désirez plus de détails, signalez le 466-3582 ou le 469-4983

Rapports d'impôt

CARDA
11215 - avenue Jasper 488-3242

CLUB SOCIAL D'ADULTES CATHOLIQUES

Une danse pour veufs et adultes célibataires, âgés de 25 ans et plus aura lieu le 6 mars à la salle de la Cathédrale St-Joseph à 9h.00 p.m. Orchestre: les "Polka Dots". Si vous désirez faire des réservations, signalez le 482-3180, le 469-7980 ou le 483-4606.

DEMANDE

Réfrigérateur et poêle de seconde main. S'adresser au FRANCO-ALBERTAIN: 422-0388.

TRANSPORTS CANADA

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, pour le projet mentionné ci-après et adressées au Bureau régional des approvisionnements, ministère des Transports, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta:

"Develop Commercial Area (Taxiways and Roads) and Overlay Runway 08-26 at Yellowknife Airport, Yellowknife, N.W.T."

seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. (H.N.R.), le 30 mars 1976.

L'entreprise consistera des divers travaux suivants:

Excavation (36,000 cu. yds.)
Drainage Pipe (955 lin. ft.)
Subgrade Compaction (73,900 sw. yds.)
Base Course (23,200 tons)
Primer (26,850 gals.)
Asphaltic concrete (21,600 tons)
Trenching and Cabling (7,960 lin. ft.
Plus associated electrical and grading work.

Les plans, devis et documents de soumission qui s'y rapportent peuvent être obtenus par l'entremise du Ministère des Transports, bureau régional des approvisionnements, 6e étage, Edifice fédéral, 9820-107e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $100.00.

Les documents peuvent aussi être consultés à la Builders' Exchanges à Edmonton, Grande Prairie, Alberta; Southam Building Reports, Winnipeg, Manitoba; et au bureau de l'administrateur de l'aeroport de Fort Smith, Hay River, Inuvik et Yellowknife, T.N.O.

Les documents de soumission doivent être présentés en duplicata, sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

D.J. Dewar,
Administrateur de la région de l'Ouest

Travaux publics Canada | Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205-9e avenue S.E., CALGARY, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du ministère des Travaux publics: 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205-9e avenue S.E., CALGARY, Alberta; pièce 1000, 10e étage 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 902 Spadina Crescent, SASKATOON, Saskatchewan; 201 Edifice Fédéral, 269 rue Main, WINNIPEG, Manitoba; 1444 rue Alberni, VANCOUVER, C.B.; Arthur Meighen Bldg., 25 St.Clair avenue, TORONTO, Ontario, sur versement du dépôt exigible.

ENTREPRISE

#4B02 - EXCAVATION AND SUB-STRUCTURE, GOVERNMENT OF CANADA BUILDING, CALGARY, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de Construction situé à Calgary, Edmonton, Saskatoon, Toronto et Vancouver, ainsi qu'à la Winnipeg Builders' Exchange, Winnipeg, Manitoba.

Date limite: le 31 mars 1976
Dépôt: $250.00

Directeur du projet: A.E.Cook
Ministère des Travaux publics, Calgary
Tél.: (403) 231-5719

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada; il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest


Travaux publics Canada | Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

ENTREPRISES DE SERVICE

1. CONTROLS AND VALVES, SIR ALEXANDER MACKENZIE BUILDING, EDMONTON, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de construction d'Edmonton.

Date limite: le 12 mars 1976

2. CONTRACT CLEANING RCMP DETACHMENT, JASPER, ALBERTA

On peut se procurer les documents de soumission au bureau du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta ou par l'entremise de la GRC à Jasper, Alberta.

Date limite: le 9 mars 1976

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE DE F.J.A.

aura lieu le 21 mars à 10h.30 a.m. au C.U.S.J.

Tout jeune intéressé à se présenter pour une position sur l'exécutif d'F.J.A. est prié de contacter:

Le Comité de nomination d'F.J.A.
a/s Agathe Gaulin
8406 - 91e rue
Edmonton, Alta. Tél.: 465-7151

un coup de main?

Le Secrétariat d'État, vous le savez, s'intéresse à toutes les initiatives visant à la promotion sociale et culturelle des minorités de langue officielle.

Mais saviez-vous que le Secrétariat d'État, par sa Direction des groupes minoritaires de langue officielle, fournit gratuitement le concours de personnes-ressources qui peuvent, par leurs conseils, leur sens de l'organisation et leurs connaissances, collaborer à la réalisation de tout projet de nature à susciter le développement de la communauté. Nos conseillers aident à formuler les projets, expliquent les mécanismes des programmes gouvernementaux, coordonnent différentes initiatives pour éviter la duplication et simplifient le cheminement administratif des projets.

Ils sont plus de 40 à travers le Canada, sans compter l'apport des spécialistes qu'ils peuvent engager et assigner à votre projet, si sa bonne réalisation le nécessite.

Rappelez-vous que tous vos projets nous intéressent, qu'ils soient de nature sociale ou culturelle, et que nous vous offrons gratuitement l'assistance de spécialistes qui vous aideront à formuler vos besoins.

Un coup de main? Communiquer avec nous! Nous sommes là pour ça.

Pièce 310
9828 - 104e Avenue
Edmonton, T5J 0J9
(403) 425-6730



Secrétariat d'État **Secretary of State**

J. Hugh Faulkner
Ministre

J. Hugh Faulkner
Minister

Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- LVII -

Chapitre VII

Signes de déclin 1918-1935

La vie sociale, religieuse et économique

On pouvait d'ailleurs s'en rendre compte par la croissance continue des deux paroisses canadiennes-françaises, St-Joachim et l'Immaculée-Conception, et encore davantage par la création d'un conseil français des Chevaliers de Colomb. Bien que quelques personnes de l'élite de la communauté aient été des membres fondateurs de premier conseil d'Edmonton des Chevaliers de Colomb - le conseil No 1184 - en 1907, on estima, en 1919 que l'existence de deux paroisses strictement françaises dans la ville justifiait la création d'un conseil essentiellement français. Le 1er avril de cette année, quarante membres de la communauté se rencontrèrent et jetèrent les bases du Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb, le premier d'expression française dans l'Ouest (13). Le premier Grand Chevalier du conseil fut Julien LeBlanc qui eut pour successeurs, au cours de cette période, d'autres membres importants de la



communauté dont le Dr J.E. Amyot, P.E. Lessard, J.W. Pigeon, le Dr J.L. Petitclerc, C.E. Gariépy, A.E. Rocque et J. Julien (14). Presque immédiatement après sa fondation, le Conseil La Vérendrye devint un des solides pilliers de la communauté canadienne-française d'Edmonton, et il ne tarda pas à organiser le Club La Vérendrye, un centre de rencontres de tous les groupes francophones de la ville. En 1920, on loua à cette fin une ancienne maison remarquablement belle au coin de la 104e rue et de l'avenue Victoria et en 1922, alors que le conseil avait atteint 325 membres, on forma une compagnie et on acheta la maison comptant (15). Dès lors, le Club La Vérendrye devint le lieu de rencontre le plus populaire pour les membres de la communauté. Quant au Conseil La Vérendrye, son importance continua de croître. En 1930, un de ses membres les plus en vue, H. Milton Martin, fut choisi pour représenter tous les Chevaliers de Colomb de l'Alberta à la conventio du Conseil Suprême à Boston (16).

En termes d'organisations d'expression française autres que celles de l'Eglise, il y eut des défaites et des victoires. En premier lieu, les deux groupes qui, au cours des premières années, avaient joué un rôle-clé pour aider la communauté à conserver son identité, l'Association Saint-Jean-Baptiste et la Société du Parler Français, cessèrent de jouer ce rôle important. De fait, la Société du Parler Français disparut complètement; quant à l'Association Saint-Jean-Baptiste, elle continua d'exister, mais elle cessa d'être active et influente comme elle l'avait été antérieurement. Par ailleurs, durant cette même époque, deux autres organisations de vieille date continuèrent leurs activités avec succès: le Cercle Jeanne d'Arc et l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française.

Le Cercle 'Jeanne d'Arc', qui avait été réorganisé durant la guerre, continua à jusqu'en 1928, à étendre l'influence de son précieux concours de français annuel. A ce moment-là, il avait d'ailleurs atteint des proporitions si importantes qu'on en passa le contrôle à un organisme plus vaste et plus puissant, l'Association Canadienne-Française de l'Alberta. Mais les membres du Cercle Jeanne d'Arc ne pouvaient se contenter de demeurer inactifs. Aussi, sous la direction de leur président, Henri de Savoye de l'Université de l'Alberta, ils entreprirent une nouvelle initiative en 1929. Cela comprenait la distribution de prix aux étudiants des écoles publiques qui obtenaient les meilleures notes dans leurs examens de français (17): cette innovation constituait une nouvelle tentative pour faire prendre conscience à la communauté anglophone de l'importance du français.

(13) IBID., 21 mars 1929.
(14) IBID., 20 sept. 1930; entrevue avec Julien LeBlanc le 3 novembre 1970.
(15) IBID., 21 mars 1929; entrevue avec Mrs. J.E. Hart, le 25 septembre 1970.
(16) IBID., 7 août 1930.
(17) IBID., 2 mai 1929.